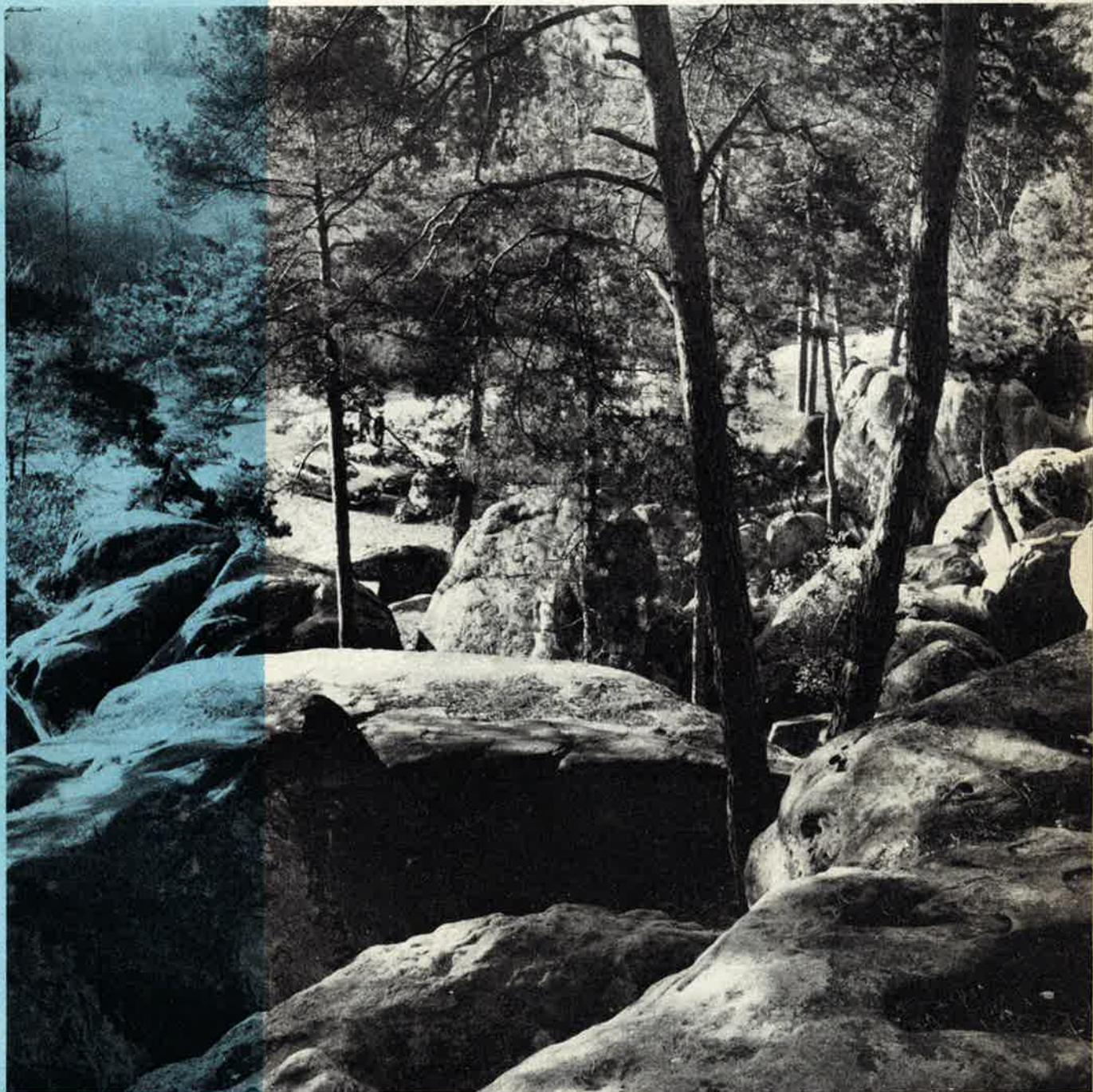


CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



OCTOBRE 1966

**PARIS
CHAMONIX**

L'erreur

Trois mois ont passé depuis notre dernier bulletin. Trois mois qui comptent dans la vie de notre association puisque ce sont ces mois où notre activité alpine atteint son apogée.

En juin, traditionnellement, nous devons tirer le signal d'alarme et rappeler à tous nos jeunes les dangers objectifs et subjectifs qu'ils vont inévitablement rencontrer en haute montagne.

Non moins traditionnellement, il faut, hélas, en automne, faire le bilan et chaque fois, malheureusement, il est lourd. Trop de nos camarades ont payé un lourd tribut à leur passion de la montagne. Les statistiques pourront toujours faire ressortir que, par rapport à la masse des alpinistes, c'est peu et que, eu égard aux conditions exceptionnellement mauvaises de cet été, cela aurait pu être pire. Il n'en reste pas moins que tous nos efforts doivent tendre à réduire ce pourcentage si minime soit-il.

Sans vouloir rouvrir les dossiers spectaculaires dont la grande presse s'est fait l'écho, ce qui ne débouche que sur de

stériles polémiques, il suffit de comparer les circonstances des divers accidents enregistrés pour s'apercevoir qu'à la base de chacun d'eux, il y a une erreur d'appréciation.

Erreur sur les conditions météorologiques, sur l'état de la neige ou du rocher, sur la difficulté ou la longueur de la course, il y a presque partout un élément purement subjectif. Et cette erreur, malgré les apparences contraires, ne peut se rattacher qu'à une forme d'inexpérience.

Erreur d'attaquer telle voie glaciaire de très grande ampleur dans l'incertitude d'un temps où les rares périodes de beau se sont révélées extrêmement courtes. Erreur dans l'appréciation de la qualité de la neige dans cette même course. (il ne gelait pratiquement pas la nuit).

Erreur également d'attaquer telle grande face rocheuse en ajoutant à des conditions météorologiques douteuses un entraînement insuffisant.

Il est trop facile de multiplier les exemples. Il est bien difficile de taxer d'inex-

périence des personnes qui, sur le plan technique, font preuve de qualités parfois extraordinaires. En réalité, la critique facile se laisse guider par deux options très simples : ou la course est réussie et l'alpiniste se trouve immédiatement classé dans la catégorie correspondant au niveau de cette course, ou elle est ratée, souvent dans des conditions dramatiques, et ceci met en valeur une part d'inexpérience. La seule exception ne peut se trouver que dans le renoncement volontaire, suffisamment à temps, méthodique et bien pensé qui, lui, ne peut trouver sa source que dans une solide formation.

Car, et nous ne manquons pas de le souligner dans notre dernier bulletin, il est extrêmement difficile et quel que soit le niveau des courses entreprises, d'acquérir la connaissance la plus complète possible de tout ce que comporte la pratique de la montagne.

En réalité, personne ne peut se vanter de posséder à fond cette connaissance, même pas les meilleurs parmi les meilleurs. Et cependant ceux-là ont patiemment collecté, regroupé, additionné, les renseignements qu'ils ont pu tirer de leur propre expérience.

La somme de ces travaux se retrouve dans les diverses formes d'enseignement qui sont données tant dans les organismes officiels que dans les associations.

Et nous le disons encore une fois et nous ne cesserons de le répéter : « c'est là que se tient la clé du problème ».

Il ne faut pas que les jeunes alpinistes échappent à cette formation de base indispensable. Mais, en contre-partie, l'afflux de ces jeunes vers la montagne est tel qu'il n'est plus possible de les prendre en charge avec des moyens artisanaux. Il y a donc un gros effort à faire. En particulier, il faut que l'enseignement soit uniformisé, que les cadres tant professionnels que bénévoles travaillent en parfaite harmonie et que des crédits suffisants soient dégagés. Pour sa part, la Section de Paris-Chamonix est bien décidée à regrouper ses forces pour atteindre ce but.

Jacques MEYNIU

S o m m a i r e

L'ERREUR	Jacques MEYNIU	2
ARGENTIÈRE		3
MA PREMIÈRE	Lionel DESRIVIERE	5
LES ÉCHOS	en partie recueillis par Tony VINCENT	6
NOTES TECHNIQUES	Bernard AMY	12
COTISATIONS		14
NOS SOIRÉES		15
LA VIE DES GROUPES		16
COLLECTIVES-ESCALADES-RANDONNÉES		17

PHOTOGRAPHIES :

Couverture : Malesherbes (que nous espérons sauver avec l'appui et l'action du COSIROC), Cliché INGI. — Cliché PEAU D'ANE, p. 3. — Bernard AMY, p. 12. — Thérèse FAYROT, p. 4. — FOLLINET, p. 13. — Max GROFFE, p. 6. — Jacques MEYNIU, p. 8. — Armand RINGUET, p. 7. — Tony VINCENT, p. 10.

DESSIN : Claude MAINPIOT, p. 11.

CROQUIS : Georges TEOULE, p. 12 et 13.

Argentière

stage

1966



Les Aiguilles de Chamonix

UNE fois encore, le camp est installé. Tous les stagiaires sont arrivés, qui en train, qui en voiture, qui en « stop » même. Cette année, le camp est implanté sur le nouveau terrain du C.A.F., au lieu dit « la moraine d'Argentière », et le plus difficile, pour tous, a été de le trouver, ce nouveau terrain ! Heureusement, le sens de l'itinéraire a compensé, en partie, le manque d'indication.

Chacun est satisfait de son installation et croit avoir déniché le petit coin parfait pour sa tente. Il se révèle, à l'usage, que rien n'est parfait en ce bas monde, car les orages torrentiels, bientôt mués en torrents tout court, obligent plusieurs camarades à se transformer en travailleurs du Génie pour canaliser « l'eau courante » hors des tentes. Les premiers rayons de soleil font vite oublier ces incidents et on assiste

alors à un fameux étalage de vêtements et de sous-vêtements plutôt humides.

Il faut dire que la saison n'est pas bonne, et le qualificatif de « pourrie » n'est pas exagéré. Malgré tout, le programme, d'où, malheureusement les grandes courses sont exclues à cause des conditions atmosphériques particulièrement mauvaises, s'établit.

Dès le dimanche 31 juillet, le contact avec la montagne est pris : école d'escalade à l'Aiguillette d'Argentière qui devient aussitôt un véritable alpinodrome.

Et le lundi 1^{er} août, début du stage, sur les chapeaux de roues; tous les cadres sont là; les 5 groupes sont formés, dirigés chacun par un guide ou un instructeur F.F.M. Suivant les forces et les aptitudes, 5 courses sont exécutées : l'arête NNE de l'M, l'arête des Papillons, la traversée des Petits Charmoz

et la voie normale de l'M et des Petits Charmoz. Tout le monde rentre satisfait.

Enchaînement logique, le lundi matin est consacré à l'école de glace au glacier des Bossons et, l'après-midi, il était prévu une première montée en refuge. Pourquoi ? Eh bien, parce que, pour nous saluer, la vallée de Chamonix nous donne un spectacle en son et lumière avec orage, éclairs et pluie torrentielle. Pour ne pas perdre de temps, les différents groupes se réunissent sous les tentes et des cours théoriques sont dispensés : glaciologie, météorologie (nous en avons tous bien besoin), climatologie, et étude du rocher et de la glace.

Et le stage se déroule normalement malgré le mauvais temps; la liste des courses s'allonge sans prétendre enrichir ni la rubrique des exploits alpins, ni celle,



Blaitière et Glacier des Nantillons

fort longue cette année, des accidents de montagne.

Pendant 5 jours, un groupe s'expatrie en Italie pour faire quelques courses dans le massif de l'Argentera et pour trouver, il faut le dire, aussi un peu plus de soleil qu'à Argentièrre ou à Chamonix.

D'ailleurs, en fin de stage, une incursion sera faite dans les Bornes pour goûter au calcaire, et l'arête Sud intégrale de la Pointe Percée sera faite depuis le refuge de Gramusset où la nuit précédant cette course restera comme un

souvenir inoubliable dans tous les esprits. Cette nuit pourrait être baptisée « les Yé Yé en montagne » ou « la nuit la plus longue » !

Plusieurs refuges sont visités par les participants, Albert-I^{er}, le Couvercle et le Plan de l'Aiguille. Ainsi, nous ferons l'Arête Sud de la Purtscheller, l'Aiguille du Tour par le couloir de la Table, la face Nord de Tête Blanche, la traversée Midi Plan, l'arête Sud intégrale du Moine, le col du Midi des Grands. L'Aiguille de la Persévérance, l'arête Forbes du Chardonnet, l'arête SW inté-

grale de la Purtscheller, le Grépon voie normale avec sortie par la fissure Knubel, l'aiguille du Moine, la traversée Charmoz-Grépon, l'aiguille d'Argentièrre par le couloir en Y.

Dans l'Argentera, 2 refuges sont visités, le Rifugio Bozano et le Rifugio Remondino. 4 courses seront faites à leur départ, le Corno Stella, par la voie Campia et par le Spigolo superiore, l'éperon Nord de la Cima de Cessole et la Nasta par la face Ouest.

Pour conclure en beauté, 2 cordées feront en fin de stage une superbe ED, la voie Contamine de la Pointe Lachenal. Dimanche 14 août, le camp est fini; l'effectif est au complet et le chef de stage respire enfin, les soucis sont terminés. Sur le visage de tous, la fatigue se lit, mais aussi la satisfaction d'avoir bien rempli ces deux semaines en montagne. Les courses, les cours techniques, les conseils sans cesse « rabâchés », n'ont eu comme but que de vouloir donner à chacun les moyens de pratiquer l'alpinisme avec le maximum de sécurité. C'est pourquoi les temps morts des jours de pluie ont été consacrés au rappel des notions des règles essentielles de sécurité, à la confection des nœuds, à la lecture des cartes avec orientation et usage de la boussole et de l'altimètre. Que sais-je encore ?

Et nous avons constaté, une fois de plus, et malgré la sélection, que le niveau des stagiaires débutants était loin d'être au « minimum ». Il faut rappeler que l'assiduité à l'entraînement dominical est nécessaire avant d'aller en montagne; les écoles d'escalades, les sorties d'entraînement montagne et les randonnées pédestres organisées par la Section sont indispensables pour aborder un stage en bonnes conditions physique et technique. Le stage comptait 28 stagiaires dont 8 candidats au brevet d'initiateur bénévole de la F.F.M. Toujours dévoués et surtout infatigables, Marc Joubert, vieil habitué de nos stages d'été ainsi que notre sympathique Henri Luksenberg et Alain Charbonnier constituaient un encadrement de choix. Deux de nos instructeurs F.F.M., nos amis fidèles Georges Rens et Paul Richard, sont venus les seconder et ont pris chacun la responsabilité totale d'un groupe. De plus, 8 initiateurs F.F.M., nos camarades Michel Barles, Jackie Fournier, Marcel Bisson, Bernard Bagot, François Jouve, Michel Bonnot, Georges Dumont et Jean Bertotto encadraient les cordées et ont sans cesse accompli leur tâche avec dévouement.

Quant au « P.D.G. », qui avait comme mission de tout faire tourner rond, notre ami André Lacassagne, nous nous rappelons ses rassemblements à la cour de brume les jours de pluie.

Aujourd'hui ne restent que les souvenirs de ces jours passés entre camarades, un regard sur les photos, mais il subsiste la solide amitié qui nous a tous unis au long de ces semaines en montagne.

ETIENNE ne parle plus que d'elle, ne cite plus que son nom. La Tsanteleina. Sa première course, et il en est fier...

Etienne est un montagnard chevronné, mais, pour lui, au-delà de la marmotte, du torrent, de son ami le berger et des innombrables parfums enivrants, c'est le mur. Celui de l'inconnu, de l'interdit, du minéral...

Après une nuit passée dans une bergerie, c'est le grand départ. Tout est prêt. Bon. Nous sommes tout de même habillés un peu légèrement... Enfin, le temps laisse bien présumer de la journée.

Nous marchons en rêvant et en nous laissant pénétrer jusqu'aux entrailles de cette vie alentour.

Une première halte nous livre à la contemplation d'une double Tsanteleina : elle et son image qui repose, doucement, sur la surface du lac. A cette heure matinale — il est cinq heures — le monde semble arrêté. Il reprend son souffle; il en a bien le droit... Tout repose. Pas une onde à la surface, mais une couleur indescriptible, sombre, profonde et glaciale, belle, mais belle...

Nous repérons au passage un lieu de bivouac éventuel, au bord de l'eau.

Voilà le pierrier. Autrefois le glacier venait jusque là, non, jusqu'ici plutôt, c'est très net. Etienne finit ses études de géologie. C'est un plaisir de pénétrer avec lui le secret des temps... Le monde du minéral ne livrera jamais tous ses secrets; mais qu'il est doux de le connaître toujours un peu plus et de l'aimer davantage, mon amie. Mon ami... Tsanteleina.

La marche dans le pierrier est très pénible. Des plaques de glace, par endroits, rendent la marche périlleuse. D'ici deux heures, la roche susurrera de milliers de petits torrents, comme autant d'armées de fourmis laborieuses et tout emplies de silence et de lumière. Et « la » voici. Merveilleuse. Il est temps de dévoiler à Etienne mon secret : nous allons faire une première ! Au lieu de la course normale, PD, nous allons ouvrir une voie directe sur le pic nord qui domine. La difficulté va résider dans l'escalade d'un mur de 80 mètres de glace.

Etienne ne se sent plus de joie. Il est six heures. Dans dix minutes, nous ferons nos premiers pas sur le névé. Pour le moment, c'est l'amitié brûlante de deux ascensionnistes.

Nous avons oublié les fruits secs ! J'ai beau fouiller et retourner sac et gants... Tant pis. Du sucre fera l'affaire.

Pour l'instant, le soleil réchauffe la face est. Nous nous élèverons dans la face ouest. Nous aurons donc de l'ombre jusqu'en haut. Parfait.

Nœud de vache pour l'encordement — corde de 30 mètres —, endossement des sacs. Nous ne chausserons les crampons qu'à la rimaye, après le passage de la première grande crevasse que l'on aperçoit d'ailleurs d'ici.

Et notre marche harmonieuse, au rythme du cœur de la montagne, est accompagnée par le choc des deux piolets sur la neige verglacée en surface. Neige dure et agréable au possible...

Un vent léger mais mauvais et froid remonte de la plaine. Pour le moment, il nous pousse et, jusqu'à la rimaye, l'économie de nos forces est de rigueur; ascension rapide et en zig-zag.

Nos traces sont splendides et l'un de mes plus grands bonheurs est de fouler une neige blanche, pure et tombée de la veille.. La rimaye nous déçoit quand même un peu. Un guide de Bourg nous l'avait décrite avec un tel enthousiasme que nous nous attendions à voir au moins la splendeur d'une cathédrale...

Etienne répare une lanrière de ses crampons et chausse ceux-ci pendant que je prépare du thé.

Voilà donc ces deux fameux rognons rocheux. Ils sont accrochés comme des désespérés à la pente de glace. A cette heure, nous sommes la prudence même; la glace est si belle et si traître à la fois. Etienne, tout à sa joie d'être, pour le moment, premier de cordée, ne me semble pas assez prudent.

A mi-pente, il faut tailler des prises de

descendre très rapidement, par un rappel de 25 mètres jusqu'à un dôme de neige. Après, la descente est assurée et sans danger.

Une petite pierre, sinistre et sifflante, s'envole au-dessus de la tête d'Etienne et finit de l'affoler.

Je l'assure de l'épaule, très fermement. Le pendule ne présente pas de difficulté particulière, mais la peur le paralyse et le fait trembler de tous ses membres. « Je t'assure très bien, tu ne crains rien, Etienne... ».

Et c'est l'inévitable.

Il attend trop longtemps et les muscles lâchent... Le plongeon dans le vide...

Mon piton ne résiste pas aux quinze mètres de chute pratiquement libre, et il cède. Impossible de résister : les mains ensanglantées par le frottement atroce de la corde, je plonge derrière lui.

Sur le petit surplomb de tout à l'heure, Etienne semble s'arrêter. Mais il n'y a pas de place pour deux à cette vitesse et je file à une vitesse vertigineuse aux côtés de mon compagnon, encordés que nous sommes à la vie à la mort.

Il pousse un cri atroce et tellement plein de vie...

Et plus je freine et plus je suis assourdi par les pierres que j'entraîne : cette pierraille infâme que je hais de

LIONEL DESRIVIÈRE

mains et je passe en premier. Mon compagnon se sent prêt pour l'assaut final, le grand assaut, celui que l'on fait avant tout sur soi-même. Mais oui, il regarde avec fierté cette pente qu'il va gravir, ces 80 mètres de vertige, ce mur...

Prises de mains et broches à glaces nous mènent sans trop de difficulté jusqu'à un petit surplomb. Petite halte. Maintenant, la montée s'avère très dure. D'un instant à l'autre, les premiers rayons du soleil vont darder le sommet.

Nous avons été trop lentement. Beaucoup trop lentement. Et ce couloir d'avalanche me donne le frisson. Etienne veut continuer. Mais, à la première pierre, je devine la peur, puis l'angoisse qui apparaît dans ses yeux, puis sur son visage, et va bientôt envahir tout son corps.

Il faut absolument rejoindre le pic en biaisant un peu à gauche. Etienne commence à trembler sérieusement et je m'aperçois aussi que son crampon gauche est desserré. La situation est critique. Heureusement que nous avons emporté nos casques. Un pendule de dix mètres, tout à fait imprévu dans notre course, m'amène jusqu'au bloc rocheux que je convoitais d'atteindre. Un bon piton de soutien nous permettra de

ma première

toutes mes forces..., que je n'ai même pas le temps de haïr.

Je me sens ralentir. Ce doit être le néplat qui précède les rognons rocheux. Mais, inexorablement, comme si depuis longtemps les dés étaient jetés, Etienne m'entraîne dans cette course folle, dans cette course à la mort.

Alors, emporté dans le ventre de la montagne, je me mets à l'aimer au lieu de la haïr, à l'aimer comme un fou, comme une bête doit aimer celui qui va la tuer, à la folie, puisqu'il n'est plus temps de haïr.

Et te voici, ô ma fiancée, te voici Marie-Claude, toi que j'ai laissée et qui me souris, toi qui es là.

Et puis, je vous revois aussi, vous mes parents, et puis je refais mes premiers pas d'alpiniste, dans les Vosges, dans le grès rose et les sapins...

O l'odeur des sapins... et puis... et puis le choc, et puis plus rien...

Et puis le réveil et le bouillon de légumes où je crois boire la vie. Je n'ai plus de coudes.

Etienne est là, le cou dans le plâtre. dans le lit d'à côté. Il me sourit.

Je n'ai plus de coudes, mais je t'aime encore plus, ma montagne, je t'aime de toute mes forces ô ma bien-aimée, ô ma Tsanteleina, et je reviendrai bientôt te voir...



En montant à l'Aiguille du Tour

2^e jour de vacances, au sommet du Peigne, se remettant au soleil des efforts exigés par la fissure Lépiney, une cordée se repose.
30 mètres plus bas, une seconde cordée vient de trouver un portefeuille appartenant à la précédente : une chère fissure.

★★

UN test de résistance a été mis au point cet été (?) par un de nos plus dévoués commissaires de la vappes-cadets.
La montée en refuge, avec un programme et un sac chargés, par grand beau, et, le lendemain, la descente du même refuge, avec un sac gorgé d'eau, sous la pluie battante.
Qu'il se console : il n'était pas le seul.

★★

QUELQUES cadets d'élite se sont mesurés à l'arête des Papillons. Peut-être ont-ils choisi le jour où il y avait un rallye sur cette belle petite arête? Toujours est-il qu'ils n'ont que de peu échappé au bivouac!

TOUTES ces vicissitudes de la Haute-Montagne étaient heureusement vite oubliées, grâce aux talents culinaires de la « Vieille », reine incontestée de la crème (et autres objets, aussi, hélas) renversée.
Précisons que la « Vieille » est l'« Ancêtre » des cadets. Ils sont durs, les jeunes, avec leurs aînés.

★★

LA MONTAGNE PRESSE-BOUONS

UN ascenseur de 60 m de hauteur a été mis en service, cet été, à l'Aiguille du Midi.
En cas de panne, une caravane de secours de guides-électriciens a-t-elle été prévue?

★★

SON ET LUMIERE A L'AIGUILLE DES GRANDS MONTETS

C'EST simple, mais il fallait y songer. En effet, cet été un spectacle nocturne a été monté par la Direction des Téléphériques Argentières-Lognan-Grands Montets (la S.A.T.A.L.), au Belvédère des Grands Montets.

Tout avait été prévu : commentaire de nos amis Roger Frison-Roche et Gaston Rébuffat, démonstration d'escalade et de sauvetage en montagne, retraite aux flambeaux, éclairage par fusées géantes, feux de bengale, projecteurs, etc...

Certains affirment même qu'en cas de mauvais temps la Direction, soucieuse de satisfaire son aimable clientèle, fournissait parapluie, boissons chaudes et veste en duvet.

Quelle belle occasion de « ramasser une veste ».

★★

ECHOS D'OISANS

(de nos correspondants particuliers à la Bérarde)

ENTENDU :
— Qu'est-ce qui est plus fort qu'un Turc?
— Un Rodier!

★★

ON dit que notre camarade Jean Broust aurait reçu le... coup de foudre!
La chose se serait passée... au Rouget, pour ne rien vous cacher.

★★

CET été, une « mana » très éparpillée se trouvait au refuge de la Pilatte. Et comme le bruit de fonctionnement du groupe électrogène la gênait, cette jeune personne eut cette expression : « Mais, enfin, il ne pourrait pas le faire marcher à bras ». Tout est possible, évidemment, mais qui fournirait l'huile... de bras?

★★

REFUGES BIEN GARDES

UN événement alpin : le refuge du Promontoire était gardé cet été. Son gardien, très discret, était tout en gentillesse avec ses invités. Il les suivait des yeux, sur la face sud de la Meije. On l'a même vu préparer et offrir spontanément le thé à des malheureux bivouaqueurs de ladite Meije. Un conseil : même si vous ne faites pas la Meije, montez donc, l'année prochaine, rendre visite au gardien du Promontoire.

Autre refuge bien gardé, celui de Fond Turbat. Il s'agit de jeunes étudiants de Grenoble. Ce sont des gars « vachement sympas » qui rajeunissent un cirque montagnard qui en avait bien besoin.

Des Echos... à tout vent

MONTAGNE... POUR DAME SEULE

LE camp des Dolomites de la Section de Milan du C.A.I. a connu une forte participation française, presque exclusivement féminine.

Aussi une de nos charmantes camarades dut, pour faire une course, se résigner à partir avec une douzaine de jeunes et beaux Italiens.

Rassurons tout de suite les âmes inquiètes, il ne s'agissait pas de Siciliens, mais de moinillons d'un séminaire de Bologne.

ENTENDU EN ÖTZTAL

« **S**i je n'ai pas mes 7 heures de marche et mes 900 m de dénivelé, je vais me plaindre au C.A.F. ».

C'était en effet la ration journalière d'une certaine équipe (celle de notre ami Léon Degois, pour ne pas la nommer).

Mais quelques jours plus tard, il y avait presque 1 300 m de dénivelé dont les premiers 600 m furent parcourus dans l'heure... avec des sacs dont le plus léger pesait dans les 15 kg. De quoi être comblé !

LE CONNAISSEZ-VOUS AU C.A.F. ?

Il est inscrit depuis très longtemps. Il parle couramment l'auvergnat, le français, l'italien et l'allemand, et bientôt le russe.

Latiniste, il discourt à perte de temps sur tel ou tel sujet. Il est capable de jouer à la belote, de parler en allemand à la serveuse et d'engueuler copieusement ceux qui jouent mal aux échecs : le tout simultanément !

A part cela, garçon très dévoué en course : il est toujours devant.

A prendre avec soi... quand il faut faire la trace.
Qui est-ce ?

Le Caire de la Madone (Vésubie)



Montagnes du Val Canali

LE 20^e ANNIVERSAIRE DU S.C.P.O.

LA Section « Ski et Montagne » de ce Club omnisport de la S.N.C.F. se devait de fêter dignement sa création due à quelques amis amateurs de la montagne et de surcroît membres du C.A.F. de Paris.

C'est ainsi qu'autour de leurs animateurs de toujours : nos amis Pierre Auchère, Barillet, Dédé et Jean La-

vigne, Pierre (« Le Président ») et Simone Lièvre, Géo Moreau et Jo Ripert (« la locomotive ») s'étaient réunis une centaine de participants : preuve de leur vitalité sportive... et familiale.

Ils avaient choisi une solution originale : réunir tout leur monde, un soir de juin, dans un pré non loin de la D.J. Au menu : mouton à la broche. Au buffet : vins abondants. D'ailleurs, le programme ne portait-il pas la mention : « Pas d'eau sur place » ?

Par contre les moustiques, qui furent si abondants cette année aux alentours de la D.J. étaient absents au rendez-vous : le pré avait été passé au D.D.T. grâce au pot d'échappement de la voiture d'un participant : une idée de notre camarade Yves Bellanger.

Cette manifestation amicale devait se terminer vers 2 heures du matin aux accents de la devise désormais fameuse : « S.C.P.O.... Toujours plus haut ».

ILLUSIONS D'OPTIQUE

Tous les alpinistes savent qu'un sommet vers lequel on se dirige a une fâcheuse tendance à être plus haut et moins proche qu'il semblait au départ. Les participants à une collective dans le Tessin ont été témoins (et victimes) d'un phénomène différent : le lac vers lequel ils descendaient montrait une propension regrettable à se situer beaucoup plus loin qu'il n'avait paru d'abord.

« Pas possible, déclara alors avec découragement un participant, si ça continue, on va arriver à marée basse ».



MONTAGNE AVEC... OU SANS ESCALADE ?

CLASSER les gens est une tendance de notre époque, mais vouloir, au Club, les partager en « randonneurs » ou « escaladeurs » est une erreur.

Car enfin, vous avez bon nombre de nos camarades qui font des « grosses » en montagne et des collectives de randonnée, tandis que vous en avez d'autres qui vont dans les collectives d'escalade et passent leurs vacances... au bord de la mer ! Respectons les goûts de chacun et surtout pas de classement ou de ségrégation.

Vouloir faire des bons grimpeurs est un des objectifs de l'Enseignement alpin, mais le Club se doit d'en faire d'abord des montagnards.

Or, 1966 aura été une année « pourrie » en montagne. Combien de nos camarades seront montés en refuge pour faire une course d'escalade... et en seront descendus n'ayant pu rien tenter. Par contre, il en est d'autres qui ont su adopter une autre tactique : celle de s'adapter aux circonstances du temps atmosphérique et de faire des raids en montagne — avec des sacs lourds peut-être, mais en passant des cols à la limite inférieure de la haute montagne, c'est-à-dire du mauvais temps. Et pourtant, ceux-là vous les voyez tous les dimanches grimper... à Bleau ! et en été en haute montagne, quand les circonstances s'y prêtent.

NOUVELLES DE LA MER

NOTRE camarade et ami Daniel Marchais a été reçu premier aux deux stages de « chef de bord » du Centre des Glénans. Nos sincères félicitations ; l'an prochain, il pourra barrer un cotre. « Tiens bon la barre, « Canard », lui disent tous ses copains, car si la mer t'appelle, la montagne — elle — t'attend !... ».

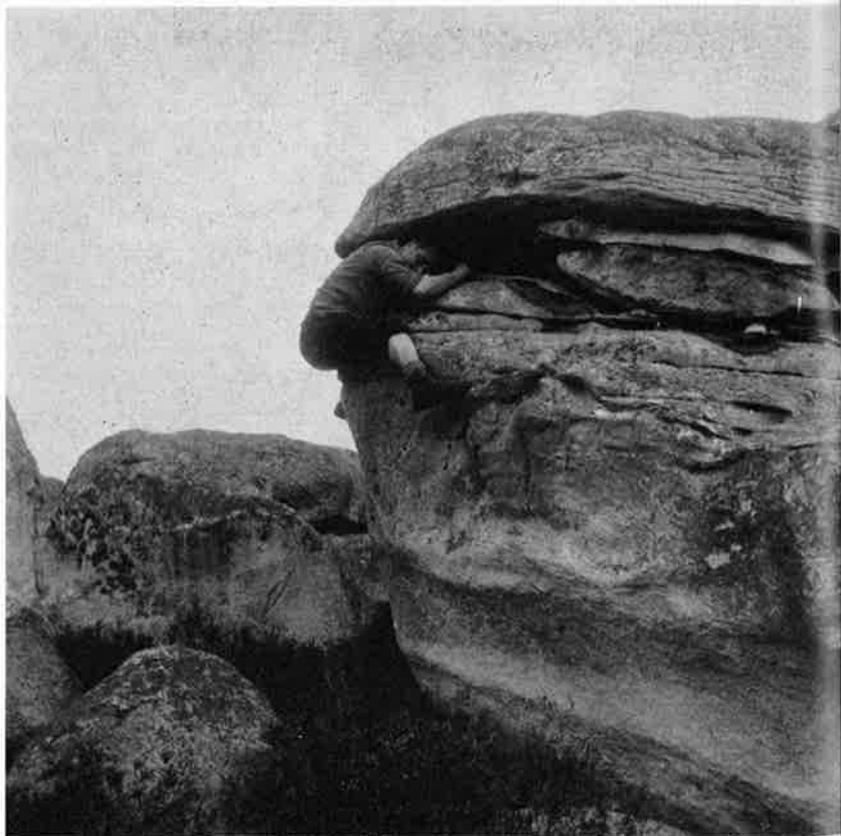
RELEVE

sur un compte rendu d'une sortie d'initiation à la randonnée :

DANS l'ensemble des jeunes de caractère facile. Quelques dames d'un certain âge et un peu « ronchonnes ». (Allons, Mesdames, gardons le sourire, ne nous fâchons pas !...).

LE mois d'août au Cuvier : le plus beau de l'année à cause de sa solitude. Y avons rencontré notre ami Philippe Barthès : lui, il passait ses vacances à Bleau ; un fou... ou un sage ?

A gauche : Artificielle à Dann
A droite : Sur le Super Parcours Montagne (Trois Pignons)



NOS COLLECTIVES
DE LA PENTECOTE

TANDIS qu'une quinzaine de grimpeurs seulement partaient en collective lointaine, les autres collectives groupèrent près de 150 participants. Cependant, le métier (bénévole) de commissaire longue distance devient de plus en plus difficile (réticence des hôteliers à loger une vingtaine de participants, locations de couchettes de plus en plus difficiles à obtenir de la part de la S.N.C.F., etc.).

A Domodossola, notre dévoué commissaire Gilbert Bloch a été jusqu'à faire supprimer un arrêt technique de 20 minutes — pourtant prévu au graphique de la marche des trains — afin d'atteindre en temps utile celui de Brigade comportant les fameuses couchettes.

Il est équitable de dire qu'il avait arboré sa fameuse sacoche de contrôleur suisse que tout le monde lui connaît...

REVUE DE PRESSE

Du « Figaro » :
« Telle est la décélération qu'a faite M. Jacques Meynieu, président de la Section Chamonix-Paris ». (En somme, la désescalade après l'escalade).

Du « Dauphiné Libéré » (27 juillet) :
« (L'alpiniste) avait oublié son sac au refuge Vallot avant de faire la traversée du Mont Blanc, et il ne s'en est aperçu qu'en dessous du Mont Mau-dit ».

(Un alpiniste ? ce n'est pas sûr, mais en tous cas, c'est un malin, puisqu'il s'est fait redescendre son sac par une autre cordée).

★★

ECHOS DE BLEAU...
ET D'AILLEURS

Sous le titre « Les débuts de l'escalade à Bleau », notre grand et académique confrère « La Montagne » a fait paraître, sous la plume alerte de Maurice Damesme, un article accompagné de photos à double titre originales.

Un article historique qui a intéressé et passionné les anciens, les moins anciens, les moins jeunes et les jeunes. Pour une fois, on parle de « la Montagne »... à Bleau.

Une suite logique semble s'imposer : celle qui couvrirait la période 1919-1939.

Il y a des souvenirs qui dorment. Réveillons-les, avant qu'il ne soit trop tard.

★★

UNE de nos distinguées collègues de Bleau avait un jour garé sa voiture dans la cour d'un château de la région, afin d'aller faire ses emplettes en toute tranquillité.

Quelle ne fut pas sa surprise en revenant vers sa 2 CV, de voir... les ponts coupés : le pont du château s'était effondré entre temps, rendant ainsi sa voiture irrécupérable.

Cela ne l'a pas empêchée — la propriétaire mais pas la 2 CV. — de se retrouver en Princesse Nefertiti de la IV^e dynastie égyptienne, au pied de l'Obélisque de la Concorde le jour de la sortie surprises.

★★

A Bleau, on n'a pas le culte de la personnalité. Ainsi, le jeune débutant « se pointant » à la gare de Lyon se trouve devant le moniteur X... Avec quelque chance, sur le terrain, il rencontrera le commissaire Y... Il grimpera tout naturellement avec le moniteur W..., et pour terminer reviendra à son point de départ avec le moniteur Z...

Comment voulons-nous qu'il s'y reconnaisse, d'autant que muni de son « Bulletin » (« Prends ton... Bulletin à la main, mon copain... »), il aura lu sur son précieux programme : commissaire : A..., moniteurs : B... et C...

Surtout, pas de personnalité. Soyons juste cependant, car à la 2^e sortie le nouveau sera déjà un ancien, et il aura compris que le C.A.F. c'est tout de même autre chose que le Club... Chose.

Surtout, pas de personnalité.

DANS LE COURRIER
DU PRESIDENT

PEUVEZ-VOUS m'indiquer, à la Béjarde, quelles facilités de courir les magasins ? ».

(Descendre... à Grenoble !).

« Comment faire pour coucher à l'« Envers »?... (des Aiguilles).

(Ne pas se mettre à l'« endroit »).

★★

AU C.A.F., le baromètre enregistreur est tombé en panne, faute d'avoir été remonté. Scandale ! ont dit les uns. Qu'est-ce que ça peut f... dirent les autres, puisque que ce n'est pas le « baro » qui fait la pluie ou le beau temps, mais plutôt l'inverse...

★★

HUMOUR... ET COLLECTIVES

Nos commissaires s'ingénient à apporter variété, originalité et humour dans l'organisation de leurs collectives. Ils ne font que contribuer à maintenir une solide tradition, souvent pittoresque, si l'on en juge par les programmes ci-dessous glanés dans le « Bulletin » :

14 janvier 1933 :

VISITE TECHNIQUE DU LIDO. — Installations industrielles de l'Etablissement, thé, dancing, bain dans la piscine pour 10 adhérents ou adhérentes (se munir d'un maillot et aviser le commissaire si l'on désire se baigner).

18 mai 1933 :

VISITE DES USINES A GAZ DU LANDY. — Pour raisons d'ordre général, les dames ne sont pas admises...

23 novembre 1933 :

VISITE D'UNE MANUFACTURE DE CHAUSSURES. — Les dames sont spécialement invitées, car il s'agit d'une fabrication de luxe...

12 mai 1935 :

COLLECTIVE FAMILIALE EN FORET DE FONTAINEBLEAU. JEUX DANS LE SABLE. ESCALADES. — Rassemblement au Rocher Fin : étendue de sable fin permettant aux enfants de prendre leurs ébats.

18 janvier 1936 :

EN BANLIEUE PITTORESQUE. — Saint-Denis, Rive gauche de la Seine, Epinay, Rive droite, Coteaux d'Argenteuil, etc...

14 février 1937 :

CHASSE AUX INSECTES HIBERNANTS EN FORET DE MARLY. — Etude en forêt des procédés de chasse aux insectes lors de leur hibernation.

30 janvier 1938 :

TORTILLARD ET TERRAIN VARIE. — Train de Paris à Melun, Tortillard de Melun à Arbonne.

30 janvier 1938 :

CONTRE LA VIE CHERE. — Excursion dans le Bois de Meudon avec accès par le métro...

Des
Echos
... à
tout
vent

La traditionnelle

Sortie-Surprises

AINSI qu'il est maintenant de tradition, la sortie surprises provoque chaque année au mois de juin, une utilisation massive de matière grise. Cet exploit est suivi avec assiduité et attention par un nombre croissant de participants (deux cars complets cette année) apparemment ravis de l'occasion qui leur est offerte d'assister à une collective sans pour autant payer de leur personne.

En fait de guide, nous eûmes cette année un « guide des monuments hystériques » parfaitement imité. La visite commença — Noblesse oblige — par les quatre faces encore inviolées qui constituent un défi permanent aux Parisiens : l'Obélisque de la Concorde. Nefertiti et son complice bien connu Tony Vincent nous y attendaient et leur mutisme obligea le guide à expliquer lui-même aux visiteurs — mâles et femelles — que si les Obélisques constituent des symboles phalliques, il est toujours dangereux de confondre rêve et réalité.

Ce furent ensuite les Invalides, passé et présent. Pour le présent, brève incursion à l'aéroport pour accueillir des membres de l'Alpine Club, curieusement vêtus de mini-jupes, mais dont les bouteilles de scotch qu'ils serraient jalousément dans leurs bras révélaient l'origine. Pour le passé — classique — Napoléon et Joséphine firent une sortie très remarquée de l'église des Invalides. L'escalade surprise du jour fut alors celle — dans le temps — de deux authentiques gardiens de la paix que notre

Napoléon intrépide promut au rang de grognards pendant les quelques secondes nécessaires pour leur tirer les moustaches. Les moustaches ayant résisté à la traction, les visiteurs en conclurent que les gardiens étaient vrais, malgré la douceur angélique dont ils firent preuve à cette occasion.

Au Val de Grâce, nous recueillîmes une cantinière blessée dont le plâtre était rigoureusement d'origine, sinon d'époque. Apparemment habituée de l'auto-stop, elle arborait sur le trottoir une magnifique paire de béquilles destinées à apitoyer les braves gens, béquilles qu'elle abandonna ensuite pour courir plus facilement lorsque le car fit mine de partir sans elle.

Il était temps de gagner la forêt, non sans un dernier coup de chapeau à notre brillante civilisation actuelle : la clé des champs ne nous fut accordée qu'après que trois d'entre nous en eussent trouvé... les porte-clés.

Après de sérieuses libations, l'escalade reprenait ses droits jusqu'au soir qui voyait sans surprise la sortie s'achever au son de l'accordéon de notre ami Godde.

LE CHRONIQUEUR SURPRISE.

N.D.L.R. — En vue de la présentation à une « Soirée Entre Camarades », des clichés en couleur pris par nos camarades lors de la sortie-surprises, la Section serait reconnaissante à ceux-ci de se faire connaître au bureau ou à Henri Godde et Tony Vincent.



L'Alpine Club



Les Pharaons

Dans l'Ötztal et

L'ENTRAÎNEMENT montagne est trop connu pour en parler; tout a été dit sur ce sujet, et les avis sont très partagés. En réalité, on lui reproche les longues marches rapides, et les démarrages foudroyants sur le bitume qui n'ont d'autre justification que de gagner rapidement les sentiers moussus, ombragés, où l'on peut trotter tout à son aise et faire plus ample connaissance.

Les sorties dominicales sont hors propos; il s'agit d'établir un bilan des sorties lointaines durant l'année 1966.

Rappelons que « l'entraînement montagne » vise à former des montagnards plus que des alpinistes. Cependant, beaucoup de ceux qui viennent à ce

groupe passent facilement du 5 à Bleau et des voies D et TD en haute école. « L'entraînement montagne » a fait deux sorties lointaines.

En novembre, la traversée des Calanques, particulièrement réussie, aux dires de tous; en tout cas, elle fut complète, allongée au maximum.

Pentecôte a vu une partie du groupe dans les Hautes Vosges.

On en parle, et on en reparlera longtemps, surtout de la première journée qui fut dure avec ses 9 h de marche et ses 1500 m de dénivelé.

Enfin, en première quinzaine d'août, ce fut la traversée de l'ÖTZTAL et du STUBAI. Une solide équipe par-

faitement entraînée et endurcie; 7 hommes, 2 femmes, tous de joyeux et fiers lurons, ont su exécuter le programme dans une ambiance des plus sympathiques où le rire était généralement de règle.

Bien sûr, certains jours pénibles, il y a eu des tiraillements..., la grogne, la rogne..., mais le soir venu tout était parfait, et le lendemain tous reprenaient la route avec bonne humeur...

« Les jolies colonies de vacances... ». Moyenne par jour, 5 à 7 h de marche et 900 m de dénivelé. Le temps médiocre la première semaine ne nous permettait pas de faire davantage, et les sommets au passage furent laissés de côté pour gagner rapidement les

Les Moniteurs à Freyr

Aux rochers du Battert (Allemagne)



CETTE sortie prévue traditionnellement est en quelque sorte la récompense offerte aux moniteurs qui, bénévolement (on ne le répétera jamais assez), se dévouent à longueur d'année à l'enseignement alpin.

Cette année, les responsables de la Section avaient choisi les rochers de Freyr, dans les Ardennes Belges. Nos amis belges avaient corsé la sortie en amenant les moniteurs à découvrir les rochers de Neviaux, ainsi que ceux — tristement connus — de Marche-les-Dames.

Ces derniers sont inclus dans le terrain du Centre d'entraînement des paracommandos belges qui nous offrirent à cette occasion des manifestations d'escalade, de rappel, de tyrolienne et d'amitié : ces dernières au mess du Centre auquel on a servi autre chose que du vin... de messe !

Quant au repas, non moins traditionnel, il eut lieu dans le cadre moderne et sympathique de la Maison de la Culture de Namur..., où une de nos jeunes camarades devait oublier une superbe petite paire de chaussures de montagne; vous savez, ces chaussures qui vous font mal et que l'on retire... et qu'on oublie.

Suivant une autre tradition, il n'y eut pas de discours. Même pas d'interventions de nos amis J. Meyniet et P. Besière, retenus à Paris.

Leur présence, ainsi que celle d'autres moniteurs, aurait apporté sans nul doute des notes pittoresques et contradictoires. Il n'est pas impossible que, pour l'an prochain, une autre formule soit trouvée pour réunir la totalité des moniteurs.

le Stubai

refuges les plus proches avant le mauvais temps.

Comme tout montagnard, nous avons eu droit à la pluie, grêle, vent, brouillard, neige profonde.

La « Similaun Hütte » était fermée par suite de travaux dans le secteur. Ces travaux étaient réalisés sous la surveillance de militaires italiens armés jusqu'aux dents, derrière des rouleaux de fil de fer barbelé..., de quoi en avoir la nausée.

Pendant 13 jours, notre petite équipe ne connut que la haute montagne, ne redescendant dans la vallée le 13^e jour que pour trouver un car nous permettant de regagner une autre vallée et le soir même un refuge. Nous étions dans

le Stubai. Mais le temps était court — plus que deux cols à passer — ce fut le retour au calme jusqu'à la « Franz seen Hütte ».

De là, Innsbruck, pour une visite de la ville et un dernier adieu à l'Autriche par une soirée folklorique. Mais cette soirée à Maria Thérèse, si elle est artistique, l'est peut-être trop; nous n'oublierons pas de sitôt les soirées improvisées des refuges, il suffit d'une guitare et c'est parti.

Maintenant, Paris nous a repris. La montagne demeure, elle est toujours vivante, nous allons passer les photos et reprendre l'entraînement intensif pour 67. Que sera 67? Nul ne le sait.

Léon DEGOIS.

CETTE collective, organisée dans le cadre des échanges franco-allemands, en liaison avec la Section de Francfort du D.A.V., fut des plus réussies : l'ambiance, le beau temps, l'accueil sympathique des jeunes grimpeuses et grimpeurs allemands contribuèrent à faire trouver bien courts les trois jours de la Pentecôte.

La perspective d'un voyage de près de 1 000 km AR en car avait probablement écarté bon nombre de nos jeunes : dommage pour ces derniers, car le C.A.F. n'avait rien négligé pour que ce voyage aux rochers du Battert, près de Baden-Baden, soit effectué dans les meilleures conditions de confort et de rapidité.

Ce massif de porphyre consiste en un grand nombre de gendarmes rocheux détachés de la paroi, d'où la descente devait s'effectuer obligatoirement en rappel : excellente école de préparation à la montagne.

De nombreuses cordées franco-allemandes furent constituées et bien souvent l'anglais était employé comme langue commune : ce qui tendrait à démontrer que l'Angleterre devrait entrer dans le Marché commun... de l'Alpinisme ! Côté français, notre camarade Albert Vincent, en pleine forme, fut la grande vedette dans les grandes voies du coin. Avons également remarqué les débuts en escalade artificielle de notre ami « Canigou », qui s'était embarqué sous un surplomb sans biscuits : entendez par là sans pédales ni mousquetons. Sacré « Canigou » !

Des repas pris en commun, un feu de camp engendrent une franche gaieté. On se souviendra longtemps des explications données en français par notre ami le « Grand Robert » Béguet, pour faire comprendre aux Allemands l'expression « Il pleut des hallebardes ». Espérons que nos voisins d'outre-Rhin l'auront « compris ».

Les adieux furent des plus touchants (qu'il est doux d'avoir... 20 ans en 1966 !); des insignes de Club et des adresses furent échangés. Ainsi se termina cette rencontre remarquablement organisée par nos amis du D.A.V. : MM. Krämer père et fils et Hans Thies, ainsi que notre ami André Lacasagne qui arbora pendant ces trois jours les plus gros cigares qu'on lui ait jamais vu.



Cirque du Signal

le cirque

Massif
de
Sainte-
Victoire

quelques belles voies

BERNARD AMY

VOIE DU NID. - J. Flamand-R, Castel - 1961.

ED 11 à 12 h. - 150 m - 40 pitons.

Très esthétique et variée, bons relais - longue.

Départ presque commun avec la voie Quasimodo. On prend immédiatement à droite une vire exposée (III) puis on s'élève directement dans un rocher défilé (III+) [R 1].

S'élever légèrement à gauche puis directement (III+) pour rejoindre la fausse vire oblique de gauche à droite qui traverse la face, la suivre (IV+), gagner un arbuste (V), puis un bloc détaché (IV inf) [R 2]. Continuer la traversée (V puis A1) puis vers un arbuste à gauche (V exposé), traverser à droite une courte dalle bombée (A1) [R 3] dans un arbuste.

Rejoindre à droite un autre arbuste (V inf) puis par une courte traversée (V+) gagner une vire légèrement en contrebas, continuer vers la droite (IV+ exposé) jusqu'à un arbuste d'où l'on peut rejoindre assez facilement la voie normale du Signal. Prendre alors au dessus et à gauche une vire déversée (IV puis A1), passer un arbuste très gênant (IV), remonter le petit couloir jusqu'au Nid [R 4]. On se trouve alors au pied d'une fissure surplombante, la gravir (A3 puis A1 sur 15 m) avec quelques pas de V [R 5] à un arbuste.

Gravir une dalle verticale (A1), se rétablir sur des blocs instables (IV), surmonter un surplomb (IV+), sortir par la gauche (III sup).

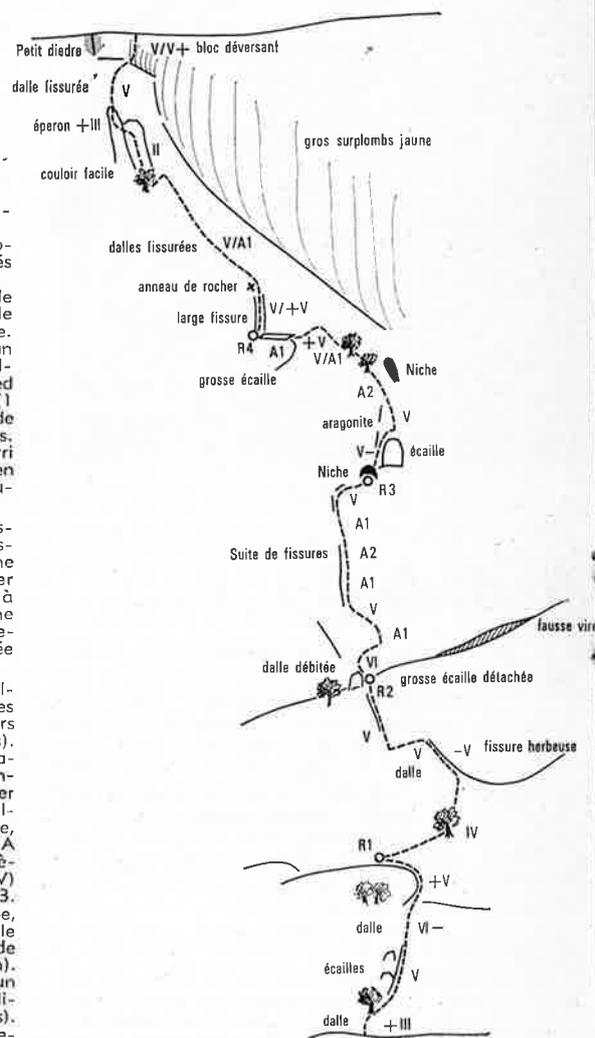
« LE GRAND CIRQUE », 27-28 mars 1965 - F. Guillot-B. Amy.

ED. 10-11 heures. 150 m. 40 pitons environ (cales de bois). Très belle voie, très belle ambiance, rocher peu sûr dans les grosses difficultés de libre.

A l'aplomb d'une écaïlle caractéristique de la voie du Nid, attaquer au point où le rocher descend le plus bas dans le cirque. Par une courte dalle (III+) atteindre un arbuste. A droite remonter une série d'écaïlles (V, 1 piton) pour se rétablir au pied d'une dalle, sous une écaïlle branlante (1 piton). Franchir cette dalle, à droite de l'écaïlle (VI inf) jusqu'à une zone d'arbustes. Gagner une grosse écaïlle au bord pourri et arrondi (V, 1 piton), la remonter en dulfer (V+, 1 piton), puis traverser à gauche vers une zone facile. R 1.

Par une dalle à droite, atteindre puis dépasser un gros arbuste (IV), remonter une fissure herbeuse en bordure gauche d'une large conque (V-, 1 piton); puis traverser à la corde à gauche sur une dalle, de 2 à 3 mètres (V, 1 piton), pour atteindre une suite de fissures et d'écaïlles que l'on remonte (V) R 2 à la grosse écaïlle détachée de la voie du Nid.

Prendre pied sur le sommet de cette écaïlle, monter droit au-dessus de deux mètres (rocher défilé), puis traverser à gauche vers une courte fissure herbeuse (VI, 2 pitons). Remonter cette fissure (A1, 1 piton), traverser à gauche (V, 3 pitons) pour atteindre une fissure verticale. De là, se diriger d'abord par cette fissure, puis par des dalles et de courtes fissures, vers un arbuste, 15 m plus haut (A1, A2, A1, 8 pitons). A quelques mètres de l'arbuste, obliquer légèrement à gauche, puis par un pas de (V) revenir à droite dans une petite grotte. R 3. En bordure d'une coulée d'aragonite rouge, se rétablir à droite sur une grosse écaïlle (V inf, 2 pitons) puis atteindre un anneau de rocher dans l'aragonite même (V, 1 piton). Par un piton d'(A1), se rétablir au pied d'un petit mur jaunâtre que l'on remonte en oblique à gauche vers un arbuste (A2, 3 pitons). Dépasser cet arbuste, puis un autre, et remonter.



du signal

INNOMINATA - Alain Michel-B. Amy 23 octobre 1964.

ED inf 90 m 17 pitons.

Belle voie entièrement libre, soutenue, avec une première longueur extrêmement difficile. Possibilité d'une sortie directe. La voie se situe entre la voie du Nid et la voie Kant. L'escalade débute dans une zone de grandes dalles concaves situées à l'aplomb du Signal. On remarque une fissure rectiligne herbeuse, obliquant légèrement de droite à gauche, puis revenant horizontalement sur la droite en formant un angle droit très marqué. A l'extrémité inférieure de cette fissure, dans une dalle, un petit arbre. L'attaque se situe au-dessous de cet arbre, sur une plateforme herbeuse (une croix blanche taillée au marteau sur le rocher).

Surmonter une courte dalle (IV-) et atteindre un petit arbre. De là, traverser 2 m à droite puis monter vers une ligne de petits trous par une dalle extrêmement difficile (VI inf, 1 piton). Continuer en direction d'une corniche vers une écaïlle à droite (V+, 1 anneau de corde et 1 piton). Traverser sous la corniche à gauche, atteindre un buisson au-dessus à droite et se rétablir sur une petite vire (VI, 1 piton). Continuer jusqu'à une seconde vire (V+) [R 1].

Traverser à gauche, puis suivre une fissure vers la droite jusqu'à un arbre (IV puis V, 1 piton). Revenir à gauche (V, 1 piton) jusqu'à un buisson. Le franchir en traversant toujours à gauche sur 4 m. De là monter droit au-dessus par une fissure (IV +, 1 piton). Surmonter un petit dièdre à droite (V, 2 pitons) et se rétablir dans une niche herbeuse [R 2].

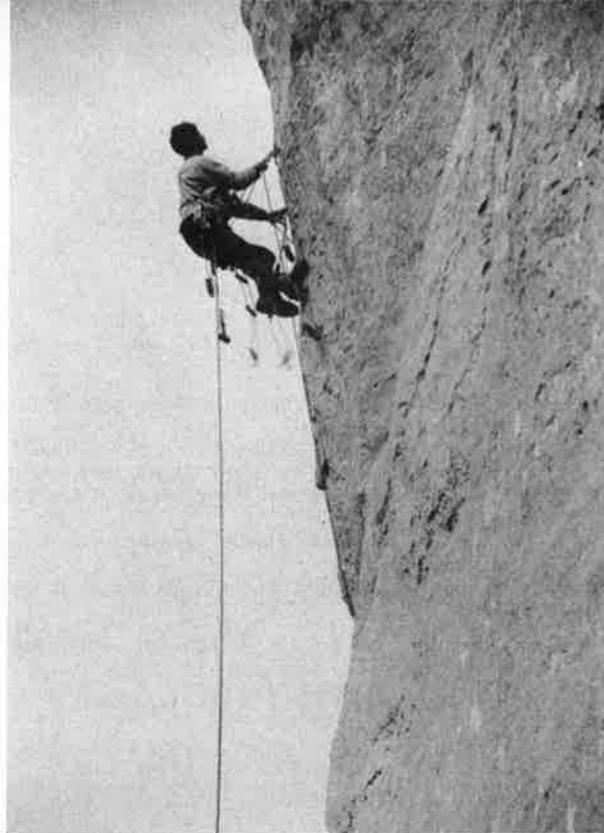
Sortir de la niche (V, 2 pitons) et monter jusqu'à un gros arbre (V-, 2 pitons) par des blocs peu solides d'aspect. Passer l'arbre par la droite, se rétablir sur un gendarme. De là, escalader un mur à droite, jusqu'au R 2 de la voie normale du Signal (V/V +, 2 pitons).

On rejoint le sommet de l'éperon du Signal par les 50 derniers mètres de la voie normale, à droite.

Une série de trous noirâtres (V/A1, 2 pitons, 2 coins de bois). Traverser alors à gauche, à la corde, pour atteindre une vire très marquée formée par une énorme écaïlle (V+). Traverser sur cette vire vers la gauche, d'abord en artificielle (A1, 2 pitons), puis debout sur la vire R 4 à l'extrémité, au pied d'une large et profonde fissure.

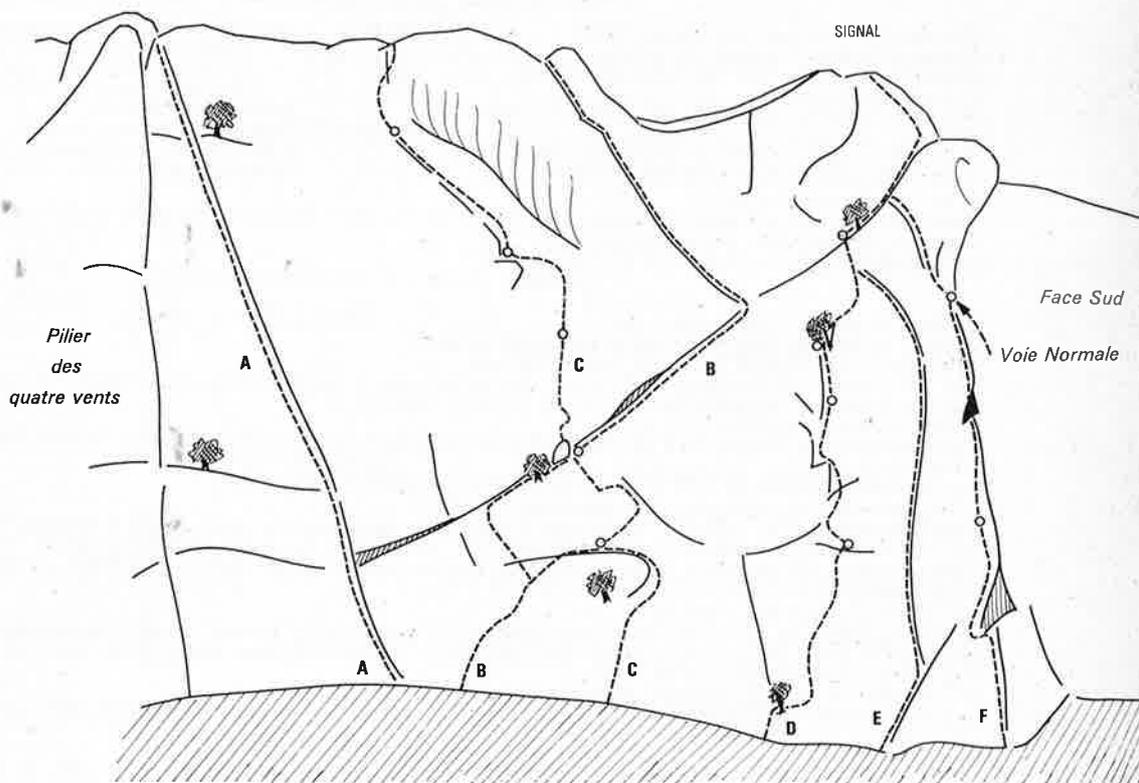
Remonter cette fissure (V+, V, 2 pitons) jusqu'à parvenir à une zone où la paroi se couche un peu (un énorme anneau de rocher). De là, traverser de 30 m, en oblique ascendante vers la gauche par une série de fissures et de dalles (V/A1, 10 pitons). Ne pas remonter la dernière fissure, mais traverser à la corde vers un buisson à gauche, en contrebas. De ce buisson part un facile couloir que l'on remonte (II) sur 6 à 7 mètres R 5. A gauche, remonter l'arête d'un vague gendarme, avec un genévrier au sommet (III+) (1 piton d'assurance au sommet). Droit au dessus remonter une série de dalles et de profondes fissures, jusqu'à une petite banquette (V) (1 piton à la banquette). Ne pas prendre un dièdre à gauche, mais franchir droit au-dessus un ressaut déversant (V/V+) qui conduit au sommet R 6.

Renseignements : **Bernard Amy**.



L'Eperon du Signal

CIRQUE DU SIGNAL



A - Voie Quasimodo TD +
B - Voie du Nid ED
C - Grand Cirque ED

D - Innominata ED
E - Voie Kant TD +
F - Eperon du Signal ED

IN MEMORIAM

Cette année encore, il nous faut faire le triste bilan d'une saison particulièrement mauvaise, qui a vu beaucoup trop de nos amis disparaître.

Nous exprimons à leurs familles nos plus sincères condoléances et les assurons que leur souvenir restera vivant pour tous nos camarades.

TISSERAND Colette, Aiguille de la Bérangère, 2 juillet.
LASSERRE Jean-Claude et
PHILIPPE Jean-Pierre, Glacier Carré, 15 juillet.
MEVEL Bernard, disparu au Mont Blanc, le 2 août.
HARRIS Richard, Massif du Mont Blanc, 6 août.
BOCQUET Dominique et
ROGER Daniel, disparus Glacier d'Argentière.
BUTSCHA Lucien et
FALLER Jean-Robert, Face Sud Grand Pic de la Meije, 11 août.

Groupe Normand

COLETTE TISSERAND
AIGUILLE DE LA BERANGERE
2 JUILLET 1966

NOTRE petite amie Colette, notre camarade à tous, grimpeurs et randonneurs normands n'est plus... Comme chaque année elle était partie aux sources mêmes de notre idéal, confiante en cette montagne qui vient de l'arracher si cruellement à ses parents et à ses amis.

L'ascension de l'Aiguille de la Bérangère faisant suite à la traversée des dômes de Miage, fut son adieu intime aux cimes dont sa vie et ses projets étaient oulés. Son esprit lucide et droit trouvait dans ces ascensions, la faculté de s'élever, de s'agrandir et de continuer avec plus de force la route de vie qu'elle avait fait sienne, la menant vers un idéal, jusqu'à l'intégration totale avec ce Tout qui l'appelait en un rendez-vous secret ce 2 juillet.

Cœur pur, nous la revoyons, attirée tout naturellement par ce que la montagne lui offrait de plus beau, admirant l'éclat d'une gentiane, s'émerveillant de la délicatesse et de la blancheur d'un lys des Alpes ou laissant chanter son âme au bonheur de la découverte de la Dibona ; flamme de pierre dont l'ascension l'avait profondément marquée. Symbole de son aspiration : cri de bonheur dont son cœur vibrat.

Proche de nous et présente en nos cœurs, elle reste pour tous ses amis, la grande fille toute simple, douce, calme, souriante, communiquant à tous sa joie et son solide équilibre moral. Cette dure épreuve de la séparation, ce vide immense, irréparable, qui, ce 2 juillet 1966, s'est creusé au sein du groupe normand, nous fait mesurer dans toute son amplitude, combien est profond, ineffaçable et éternel l'un des plus beaux cadeaux de notre passion commune : l'amitié montagnarde.

M. F.

Carnet de la Section

MARIAGES

J. Gerber et M. Dalloï, le 27 avril 1966, à Asnières.
 Cl. Nicolay et D. Pirdet, le 11 juin, à Colombes.
 J.-P. Henry et E. Susse, le 21 juillet, à Paris.
 J.-Cl. Sonnet et J. Ucay, le 27 août, à Grenade (Hte-Gar.).
 J.-C. Alvarez et M.-E. Meunier, le 30 juillet, à Paris.
 Fr. Peynaud et Th. Topart, le 3 septembre, à Paris.
 J. Tournier et I. Ardilouze, le 10 septembre, à Lалуques (Landes).
 J. Jabaudon et J. Ribier, le 1^{er} octobre, à Nîmes.

NAISSANCES

Catherine, chez T. et N. Kristoffovitch, le 7 mai.
 Yann, chez M. et Mme Jean-Paul Muriel, le 12 juin.
 Benoît, chez M. et Mme Jean Ratier, le 13 juillet.
 Laurence, chez G. et S. Poublan, le 22 juillet.
 Cécile, chez M. et Mme Jean-Luc Raffin, le 6 août.
 Sophie, chez Gaby et Claude Vazart, le 7 août.
 Frédérique, chez D. et P. Besson, le 4 septembre.
 Jean-Luc, chez M. et Mme Ch. Dusautoy, le 18 septembre.

TARIFS DES COTISATIONS POUR 1967

Membres ordinaires (nés avant 1946) 49,50
 Membres ordinaires hors de France 54 »
 Membres mineurs (nés en 1946 et depuis) 33,50
 Femmes de membres 18,50
 Mineurs enfants de membres (nés en 1946 et depuis) 18,50
 Membres faisant partie d'une autre Section à laquelle ils paient une cotisation centrale 27,50

Membres associés (étrangers) :
 Habitant en France : mêmes cotisations que les membres français habitant en France.
 Habitant hors de France :
 Membres ordinaires 54 »
 Membres mineurs (nés en 1946 et depuis) 38 »
 Femmes de membres 18,50
 Mineurs enfants de membres 18,50

N.-B. - 1^o Frais d'envoi.

Dans les chiffres indiqués ci-dessus sont compris les frais d'envoi à domicile en France pour 0,50 F et à l'étranger pour 5 F et 0,50 selon les catégories.

2^o Ski Club Alpin Parisien.

LICENCE F.F.S. ET INSCRIPTION S.C.A.P.

	Anciens membres	Nouveaux membres
Seniors vétérans (nés avant 1948)	16	16,50
Juniors et cadets (nés dans les années 1948-49-50-51)	12	12,50
Minimes et benjamins (nés en 1952 et depuis)	9,50	10 »

Les cotisations au S.C.A.P. et le coût des collectives S.C.A.P. doivent être réglés en espèces, par chèque bancaire ou par virement au compte courant postal PARIS 11.029.93.

3^o Spéléo-Club de Paris.

Les adhérents au Spéléo-Club de Paris doivent acquitter, en sus des cotisations indiquées ci-dessus, l'une des cotisations suivantes :

— Membres ordinaires : 15 F — Membres mineurs : 10 F.

4^o Suppression de catégories de membres :

Conformément à la décision prise par l'Assemblée Générale du Club Alpin Français, le 24 avril 1966, il a été voté, lors de l'Assemblée générale extraordinaire de la Section de Paris-Chamonix du 13 septembre 1966, que les cotisations réduites des membres âgés de 21 à 25 ans et des membres ayant 30 années consécutives de cotisation étaient supprimées.

5^o Recouvrement des cotisations.

Il est rappelé que les cotisations sont exigibles « avant le 1^{er} janvier » de l'année pour laquelle elles sont dues et que, passée cette date, elles peuvent être présentées à domicile, avec majoration des frais de recouvrement (art. 20 du règlement intérieur de la Section).

6^o Numéro du compte-courant postal de la Section.

Les versements et virements effectués au compte-courant postal de la Section doivent être faits au compte 2358-04 Paris.

APPEL AUX MEMBRES A VIE

Certains membres ont racheté leur cotisation à une époque déjà ancienne, et à un taux très inférieur à celui qui est actuellement appliqué.

Il ne saurait, bien entendu, être question de leur réclamer un supplément.

Toutefois, la Section fait appel aux membres à vie qui, en ayant les moyens, peuvent en verser un et elle les laisse juges d'apprécier le montant de l'effort qui leur est demandé.

SOIREE « ENTRE CAMARADES »
DU 19 AVRIL 1966

UNE soirée où la parole a été donnée à des membres du C.A.F. qui ne sont pas des sextogradistes...; il faut de tout pour faire un Club, même alpin! Et ceux-là ne manquaient pas de courage, jugez-en : Mesdemoiselles Lelerc et Martinet sont allées au Cap Nord en Fiat 600 (ceux qui ont pratiqué les routes norvégiennes au nord de l'Irondeheim comprendront tout de suite l).

Mais ces jeunes filles ont apporté dans ce classique voyage un élément d'une originalité certaine, grâce auquel le récit aurait pu s'intituler « La Norvège sans f...jords ». En effet, elles sont allées au Cap Nord en ligne aussi droite qu'il est possible, et en laissant de côté ce morceau de bravoure quasi obligatoire de tout récit de voyage en Scandinavie. Courage et abnégation qui n'ont pas été tout à fait récompensés : elles n'ont, hélas, vu que... le brouillard qui cachait le Cap Nord! Tout de même, elles ont pu nous offrir de splendides photos, témoignant autant de leur habileté à choisir et à cadrer les sujets que des belles journées qu'elles ont tout de même rencontrées. Souhaitons-leur de pouvoir retourner dans ces pays si attachants, et si ensoleillés l'été, quoi que l'on puisse croire; mais peut-être alors feront-elles une transversale qui leur fera découvrir les fjords qui en valent tout de même la peine, et ce en parlant de la Suède, cette belle méconnue.

LE récit de Messieurs Lefèvre, Kuhn, Retsch et Ketchian, dans un genre tout différent, nous a aussi exposé une activité sortant des normes habituelles : la vie d'un camp de haute montagne en Suisse, dont la majorité des participants étaient des néophytes désireux d'atteindre aux degrés supérieurs de la connaissance (ou en termes moins pompeux, de s'instruire sur le tas!). Le C.A.F. ne se contente pas d'être une Académie de « Pures Lumières » de l'escalade, il a aussi un rôle d'enseignement auquel beaucoup de gens très qualifiés sacrifient des jours de vacances qu'ils auraient pu plus égoïstement consacrer à des courses beaucoup plus intéressantes. Il est bon que cela se sache, et cette projection était une façon agréable de nous le faire savoir. Ceci dit, la projection s'est passée par ailleurs suivant les rites solidement établis, c'est-à-dire que nous avons eu droit à la traditionnelle photo à l'envers, montrant les chaussettes fraîchement lavées, tendant leur corde dans un effort héroïque pour atteindre les sommets, puis des vues de cuisine surgissant au milieu des passages de IV du Riefelhorn et prouvant que le « gaz » n'avait jamais manqué nulle part! D'autres, spectaculaires, du plateau du Breithorn, dont le sommet a été manqué de peu à cause... du froid! ce qui prouve

qu'un quatre mille est toujours un quatre mille, même réputé « à vaches ». Et, pour conclure, puisque la place est mesurée, il faut dire à ces débutants qu'ils paraissent bien partis pour aller haut, et aussi féliciter chaudement les photographes qui ont su les prendre sous des angles remarquables, notamment la participante que nous avons vue se détacher sur une arête particulièrement aérienne.

P. PRIEUR.

« EN PARCOURANT LES ALPES »
avec Léon DEGOIS

« LA GRECE HORS DES SENTIERS
BATTUS »

avec R. PILLAS et R. FOURNIER

PROMOTEUR de la formule de l'entraînement-montagne, notre excellent ami Léon se devait de démontrer — et d'essayer de faire partager — la nécessité et l'efficacité de cette activité pour les pauvres Parisiens qui n'ont pas de montagne à proximité de chez eux.

Avec photos à l'appui et ardeur (ar-

deur qu'il fallut freiner tellement la cadence était dure à suivre... pour des spectateurs pourtant bien assis), Degois avait eu l'originalité de faire alterner les séquences de Bleau avec celles de montagne. On n'a pas perdu son temps! Avec ses photos, notre ami avait surtout recherché le caractère documentaire plutôt qu'anecdotique. Bravo et merci, Degois. Continue, tu es sur la bonne voie.

Avec notre ami Pillas, changement de style : le calme et l'ordre grec. Certes, si nous avons pris du plaisir à faire derrière lui la voie Comici à la pointe Stefani à l'Olympe, puis ensuite l'ascension de l'Olympe, par contre nous avons été séduits et enthousiasmés par ses paysages et monuments de Grèce. La Grèce est un très beau pays que tout alpiniste se doit de connaître et d'avoir vu, au moins une fois dans sa vie. Tous nos compliments pour la musique de fond : un festival folklorique et musical.

T. V.

N A la boétie
7 rue la boétie à 20 heures 45 précises

O
S
S
O
I
R
É
E
S

MARDI
25
OCTOBRE

« LE PARC NATIONAL DU GRAND PARADIS »

par M. Daniel MERCIER (Prix Zelligja)

et

« LE 11^{ème} ARRONDISSEMENT DE PARIS »

texte de M. Georges FERET

dit par Madame Beatrix DUSSANE
(de la Comédie Française)

MARDI
15
NOVEMBRE

COLLECTIVE AU BATTERT

par Albert VINCENT

LES AVENTURES SOUTERRAINES
D'UN ALPINISTE

par H. KETCHIAN

COLLECTIVES 65-66

par Max GROFFE

MARDI
13
DÉCEMBRE

« LE PILIER SUD DES ÉCRINS »

et

en fondu enchaîné

« LE REFUGE »

par M. Maurice MILLET

LE STAGE 66 DE LA SECTION A ARGENTIÈRE

par André LACASSAGNE
et Albert VINCENT



SPÉLÉO

EXPEDITION EN TURQUIE D'ASIE

NOTRE deuxième campagne d'exploration dans le massif du Taurus en collaboration avec la Société Spéléologique de Turquie et une expédition anglaise a permis d'explorer un certain nombre de cavités en liaison avec la résurgence de Dumanli. La principale, dans les gorges de la rivière de Manavgat a été explorée sur un kilomètre et sera certainement notre objectif principal en 1967.

Diverses reconnaissances ont confirmé l'intérêt spéléologique de la rivière de Manavgat.

EXPEDITION LA PIERRE ST-MARTIN

L'expédition d'été du S.C.P. à la Pierre St-Martin a permis d'explorer environ 1 km 500 de galeries nouvelles dans la partie amont de la rivière. Cela porte à près de 4 km les galeries amont découvertes depuis 3 ans.

REUNIONS

Nos réunions reprendront au siège à partir du mois d'octobre. Les dates en seront affichées à la Section.

LE MANS

AU COMBIN & AU GRAND PARADIS... AVEC LE GROUPE DU MANS

FIDELES à la vallée de Chamonix, de nombreux cafistes Sarthois se sont retrouvés en août au hameau du Mont près de Servoz.

Les courses collectives se sont succédées à un rythme régulier, malgré les caprices du temps : Doigt de l'Etala - traversée des Petits Charmoz, traversée des Aiguilles du Lac Blanc avec voie Contamine, Pointe Albert - traversée de l'Aiguille de l'M, le Belvédère et la classique vallée Blanche avec une variante par la Combe Maudite, pour le massif du Mont-Blanc.

Le programme patiemment préparé par le président du groupe prévoyait d'autre part des sorties dans d'autres massifs lointains. Ce programme a été respecté et c'est ainsi que le solitaire refuge de Panossière (Suisse) a été envahi un certain soir du 8 août. Le lendemain, 3 cordées parcouraient, sous un ciel merveilleusement bleu, les arêtes du Combin de Corbassière et du Petit Combin, et le surlendemain le Tourmelon Blanc.

Le 16 août, 19 Sarthois se présentaient au refuge Vittorio Sella, dans le massif italien du Grand Paradis, ce qui a posé quelques problèmes de couchage à l'aimable gardien du fait des travaux de maçonnerie en cours. Le 17, départ pour la Grivola sous un ciel étoilé... et retour 2 heures après dans une tourmente de neige, solution de sagesse qui sera récompensée puisque finalement la Gran Serra s'est laissée gravir dans une ambiance très haute montagne, accueillant nos 4 cordées sur son bloc sommital.

Enfin, le 18 août, 3 cordées atteignaient le sommet de la Punta Rossa alors qu'un important groupe de randonneurs se dirigeait vers le col Lozon, à la recherche des chamois et bouquetins.

Bien sûr de nombreuses courses ont été faites par petites cordées : le Mont-Blanc, la voie Rébuffat à l'Aiguille du Midi, le Peigne par la fissure Lépiney, la traversée Midi-Plan, etc.

L'encadrement était assuré par le guide Fernand PAREAU, Lydie FOURNIER, Yann BRANCHU, F. CORMIER, Jacques CORMIER et Raoul DAMILANO.

Saison alpine positive pour le groupe du Mans, résultat d'un entraînement constant et rationnel.

Raoul DAMILANO.

VOIR PAGE 20 LES RENSEIGNEMENTS D'ORDRE ADMINISTRATIF

La vie des groupes

S.C.A.P.

Réouverture : le mardi 4 octobre à 15 h. U.N.C.M. : Les inscriptions pour les stages de Noël seront prises le

Lundi 3 octobre de 15 à 17 h. uniquement POUR PAQUES : Les inscriptions pour les centres de Val d'Isère et des 2 Alpes auront lieu le

Lundi 9 janvier également de 15 à 17 h. Des places en stages d'initiateurs U.N.C.M. à Noël ont été attribuées au S.C.A.P. Ces places sont réservées aux skieurs des classes 1, 2 et 3. Se renseigner auprès du S.C.A.P. pour les inscriptions dès le début d'octobre.

LICENCES : Nouveau prix de la licence FFS :

Anciens membres

- Senior-Vétéran : 16.
- Junior-Cadet : 12.
- Minime-Benjamin : 9,50.

Nouveaux membres :

- Senior-Vétéran : 16,50.
- Junior-Cadet : 12,50.
- Minime-Benjamin : 10.

Le prix de la licence n'avait subi aucune augmentation depuis 1963. Cette augmentation est provoquée par le nouveau prix du journal « LE SKI FRANÇAIS » et la majoration du Syndicat National des téléphériques. En contre-partie, cet organisme s'engage à accorder des remises substantielles sur les remontées, sur présentation de la carte F.F.S.

Nous demandons à nos adhérents de bien vouloir, autant que possible, prendre leurs licences en début de saison, afin d'une part, de faciliter la bonne marche de nos services et, d'autre part, leur éviter une attente toujours fastidieuse.

Afin de faciliter la comptabilité, nous demandons à nos adhérents de bien vouloir respecter les modalités de règlement suivantes :

— **Paiement par chèque bancaire** : Tous les chèques doivent être rédigés à l'ordre du CLUB ALPIN FRANÇAIS.

— **Paiement par C.C.P.** :

— Cotisations du CLUB ALPIN : virement à l'ordre du CLUB ALPIN FRANÇAIS, Compte N° 23.58.04 - PARIS.

— Cotisations du S.C.A.P. et paiements des collectives : virement à l'ordre du CLUB ALPIN FRANÇAIS Compte N° 11.029.93 PARIS.

ARRHES : Nous rapelons à ce sujet le texte du bulletin de juin 1966 et que certains, se trouvant en vacances, n'auront pas remarqué : « Pour mettre fin à certains errements qui ont coûté très cher au S.C.A.P., nous tenons à avertir, dès maintenant, nos adhérents qu'il sera exigé, la saison prochaine, pour toutes les sorties, le versement de 50 Francs d'arrhes, non remboursables en cas de défection.

AVANT-PROGRAMME

SKI DE RANDONNEE : Jacques ROUILLARD recommencera ses randonnées à skis, le 1^{er} novembre pour 3 jours avec comme programme :

SKI DE MONTAGNE

DANS LE VALLON DE LA ROCHEUSE
Départ : le 29 octobre. Retour : le 2 novembre.
Réunion préparatoire : le jeudi 20 octobre à 19 h. 30.

NOEL : Comme chaque année, MM. GAUGRY et RUHLMANN emmèneront leur groupe de jeunes dans les Grisons.

STAGES DU S.C.A.P. prévus pour Noël (sauf modifications éventuelles).

France : Val d'Isère - Méribel - Villeneuve-la-Salle - Tignes - La Flégère - Mont d'Arbois - Super-Besse.

Suisse : Saas-Fee - Montana - Lenzerheide.

Italie : Breuil-Cervinia.

Autriche : Galtur - Sölden et Serfaus.

Les inscriptions pour ces stages débuteront le jeudi 6 octobre à 15 h. Le programme sera adressé sur demande.

POUR JANVIER : Des séjours sont prévus à Davos (9 et 16 jours) et à Villeneuve-la-Salle (Serre-Chevalier).

Prendre ses vacances de neige en JANVIER, c'est être assuré : d'une bonne neige, de prix intéressants sur les remontées mécaniques (sans attente) et de pistes bien à soi...

TRES IMPORTANT

CONVOCATON UNIQUE

L'Assemblée générale du S.C.A.P. se tiendra le **MERCREDI 26 OCTOBRE, à 18 h. 30 dans le grand salon du C.A.F.**

Les membres du S.C.A.P. sont instamment priés d'y assister.

NORMANDIE

PROGRAMME DES ACTIVITES

- 11 au 13 novembre** : Collective à décider.
- 27 novembre** : Forêt de Brotonne, Commissaire M. PRUDON.
- 4 décembre** : Marche et escalade Connelles, Commissaire Rémy PILLET.
- 11 décembre** : Forêts de Lyons, Commissaire M. LEPES-TEUR.
- 13 décembre** : Escalade et marche Connelles, Commissaire Gilbert CARPENTIER.
- 15 janvier** : Forêt de Bord, Commissaire CAPRICE.

FONTAINEBLEAU

PROGRAMME DES ACTIVITES

- 23 octobre** : Rocher Canon.
- 30 octobre** : Francharid - Circuit bleu.
- 6 novembre** : Larchant - Eléphant.
- 11-12 nov.** : Sortie lointaine non précisée.

R. RAFFIN.

ORLÉANAIS

PROGRAMME DES ACTIVITES

- 6 novembre** : Escalade au Vaudoué (super-parcours, montagne du J.A. Martin).
- 27 novembre** : Randonnée dans la région des 3 Pignons et Escalade au Rocher Fin.
- 18 décembre** : Escalade à Malesherbes.

La Section de Paris-Chamonix apporte des modifications importantes dans l'organisation de ses différentes collectives.

Sont regroupées sous le vocable de « collectives d'escalade » les anciennes sorties dites d'initiation et d'École. Elles fonctionnent suivant les mêmes principes que dans le passé.

Parallèlement est créée à titre expérimental une école d'enseignement alpin, bénéficiant d'un encadrement renforcé et réservée aux nouveaux adhérents. Un premier cycle de trois mois est prévu au cours duquel les élèves seront suivis dans leur progression, cependant que des conférences pratiques sur la montagne leur seront données.

Ce premier cycle pourra être suivi d'un deuxième de perfectionnement. Les inscriptions, en nombre limité, sont reçues à la section moyennant une participation de 10 F. Les programmes et dates ne sont pas publiés au Bulletin. Ils sont remis au stagiaire avec une carte lui permettant de se présenter sur le terrain.

Si cette expérience se révèle bénéfique, elle sera poursuivie et développée, la succession des cycles permettant de mettre à la disposition de tous un maximum de places.

RENDEZ-VOUS

Horaires et détails seront affichés au Club le jeudi précédant la collective. Pour les sorties en car, inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédant avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Aucune admission sans billet à la Concorde.

ESCALADES

SUR PLACE

REMPART : Au pied du Rempart.
BAS CUVIER : Place du Cuvier.
FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.
ISATIS : Départ du circuit Bleu.
APREMONT : Départ du circuit Rouge.
MALESHERBES : Devant le café « Mère Canard ».
DAME JEANNE : Devant le chalet « Jobert ».
ELEPHANT : Départ du circuit Orange.
ROCHER FIN : Au sommet du Pignon.
Le 95-2 : Départ du circuit Jaune.
GROS SABLONS : Départ du circuit Orange.
 Se munir de chaussures d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

GARES TOUTES COLLECTIVES

R.-V. 20 min. av. départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.
 Grandes lignes : devant Bureau renseignements.
LYON : Croisement des galeries.
MONT-PARNASSE : Devant guichets banlieue.
NORD : Grande gare : Croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.
AUSTERLITZ : Devant guichets banlieue.
ORSAY : Devant les guichets.
DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.
SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.
Billets Bon-Dimanche : Zone I, 5,40 F ; Zone II, 8,00 F ; Zone III, 9,40 F ; Zone IV, 11,40 F ; Zone V, 13,60 F.

DIMANCHE 23 OCTOBRE

Collective d'escalade à Apremont.

André SEBOT - J. MUSNIER, B. BAGOT.
 Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Varappe-Cadets aux Gros-Sablons.

Jacques GRANDJEAN - G. DOROTTE.
 Dép. Concorde 8 h. 00 - Retour Paris 20 h. 00 Concorde.

Dans les vignobles de la montagne de Reims.

Henri GODDE.
 Dép. Paris Est 7 h. 00 - Epernay, Hautvillers, Champillon, Fontaine, Mt-Aigu - Epernay - Retour Paris 22 h. 20 - Cartes : Epernay, Avize - 25 km.

Les belles églises du Valois.

Albert MAITRE.

Le commissaire attendra les adhérents en gare de Crépy-en-Valois - Dép. Paris-Nord 8 h. 54 - Crépy-en-Valois 9 h. 39 - Sery-Magneval, Glaignes, Orrouy, Marcourt, Crépy-en-Valois - Retour Paris 20 h. 02 - Cartes : Villers-Cotterets, Senlis - 25 km - Zone 2 - Allure moyenne.

Vers l'exploration des sources de l'Essonne.

Alphonse JOHANNES.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 36 - Arrivée à Malesherbes 10 h. 11 - En suivant l'Essonne dans son cours supérieur et sur les deux rives par Augerville, Orville, Puisieux, Malesherbes 17 h. 20 ou 18 h. 55 - Retour Paris 18 h. 55 ou 20 h. 34 - Terrain boisé et accidenté - Cartes : Malesherbes, Nemours et Châteaude-Landon - 22 km - Zone 5 - Allure modérée.

FÊTES DE LA TOUSSAINT

29 OCTOBRE AU 1^{er} NOVEMBRE

Sortie haute école de la varappe-Cadets aux rochers de Clécy.

Maurice ORRIGER - G. RENAUD, J. BROUST, G. DOROTTE, R. JOURDAIN, M. YONG.

Dép. le vendredi soir 28 octobre à 20 h. 45 en car - R.V. Porte d'Italie - Retour le mardi 1^{er} novembre en fin de soirée - Possibilité aux grimpeurs désirant venir individuellement de s'inscrire uniquement pour bénéficier du voyage en car.

Vosges du Nord et Palatinat.

André de GOUVENAIN.

Dép. Paris-Est 23 h. 20 - Forêt de Hanau, château de Falkenstein, Obersteinbach, château de Fleckenstein, la vallée et les rochers de Dahn (école d'escalade), Pirmasens - Retour Paris le 2 à 6 h. 35 - Cartes : Bitche, Lembach, Walschbronn, Pirmasens - 20 km par jour - Terrain varié - Camping ou hôtel (à préciser) - S'inscrire pour les couchettes avant le 15 octobre et verser un acompte de 200 F. - Carte d'identité de moins de 10 ans nécessaire - Allure moyenne.

Collective à l'Aiguille Grive.

Jean MASSOULARD.

Dép. samedi soir 29 octobre pour Bourg-St Maurice - Retour mercredi matin 2 novembre - Camping dans la vallée de l'Arc 2.000 - Ascension de l'Aiguille Grive et de l'Aiguille St-Esprit - Inscription au billet collectif avant le 22 octobre 1966.

4 jours en Haute Ariège et en Andorre.

Henri GODDE.

Dép. vendredi 28 octobre à 20 h. 08 pour Foix - Séjour à Ax-les-Thermes - Randonnées dans les montagnes sauvages de l'Ariège - Pic St-Barthémy, massif du Carlitte, visite de l'Andorre - Un car suivra - Retour à Paris le 2 à 6 h. 18 - S'inscrire au plus tôt pour les couchettes.

4 jours en Haute Provence. Gorges du Verdon.

Gilbert BLOCH.

Dép. vendredi 28 octobre au soir vers 22 h. 00 pour Avignon - Retour mercredi 2 novembre au matin vers 7 h. 00 - Sommet du Ventoux, corniche de Serre-Gros, hautes et basses gorges du Verdon, gorges d'Oppedette, Colorado Provençal, Les Baux - Logement en hôtel - Trajets de liaison en car - Programme détaillé au Club - (Inscription le plus tôt possible - Nombre de participants limité).

DIMANCHE 30 OCTOBRE

Collective d'escalade au Puisélet.

Pierre AUCHERE - J.-G. KAMINSKI, M. WARNERY.
 Dép. P.-L.-M. 8 h. 00 pour Nemours - Zone 4.

COLLECTIVES

ESCALADES

DIMANCHE 6 NOVEMBRE

Collective d'escalade à Franchard.

Roger BEAUMONT - H. LUKSEMBERG, J. RIVA.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Fontainebleau - Zone 2.

Varappe-Cadets au Cuvier (Rempart).

René JOURDAIN - H. COTONNEC.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie n° 2.

D'Est en Ouest.

Henri VISSE.

(Le commissaire sera sur place) - Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 - Thomery - le long rocher, le restant, les Etroures, la Gorge aux Loups, le Mauvais Passage, Franchard, le long Boyau, Avon, Thomery - Retour Paris 18 h. 46 - Carte spéciale de la forêt - 38 km - Zone 2 - Tout terrain - Allure soutenue.

En Yvelines.

Pierre PETIT.

Dép. Paris-Orsay 9 h. 00 - Austerlitz 9 h. 10 - Dourdan - Forêt de Dourdan, St-Arnould, Etang d'Or, Rambouillet - Retour Paris-Montparnasse 19 h. 00 ou 19 h. 20 - Cartes : Rambouillet-Dourdan - 25 km - Zone 2 - Allure moyenne.

Forêt de Marly.

Henri DEZOMBRE.

Dép. Paris - St-Lazare 9 h. 18 - Villennes, Maison Blanche, Orgeval, St-Gemme, forêt de Marly, St-Nom la Breteche - Retour Paris 17 h. 53 ou 18 h. 18 - Sentiers - Carte : Forêt de Marly - 15 km - Zone 1 - Allure modérée.

FÊTES DE LA VICTOIRE DU 11 AU 13 NOVEMBRE

Sortie haute école d'escalade au Saussois.

Serge CLAYEAU - Christian BONNET.

Nombre de grimpeurs limité à 20 participants - Départ le jeudi soir 10 novembre à 20 h. 45 en car - R.V. Porte d'Italie - Retour le dimanche 13 novembre en fin de soirée.

3 jours dans le Rouergue et en Aubrac.

Henri GODDE.

Dép. le 10 novembre à 20 h. 59 pour Figeac - Gorges du Lot et du Dourdou, Conques et la basilique Ste-Foy, Entraygues, Estaing, Espalion, Perse, Bozouls, Peyrusse-le-Roc, montagnes de l'Aubrac - Un car suivra - Retour Paris le 14 à 7 h. 25 - S'inscrire au plus tôt pour les couchettes.

Hameaux savoyards, forêts de sapins et alpages Tarentais, dans la vallée des Avanchers.

Max GROFFE.

Dép. jeudi 10 Paris-Lyon 23 h. 02 - 1. Moutiers - Salins, bois du Clos, Pas de Pierre Laron, les Avanchers - 2. Col du Gollet, crête de Crève-Tête - 3. Col de La Madeleine, la Rochette - Retour Paris 7 h. 10 (lundi 14) - Cartes : Moutiers, La Rochette - 15 km par jour - Collectif, couchette, hôtel (arrhes 150 F.) Participation limitée - Inscription au club avant le 28 octobre - Terrain accidenté - Allure moyenne.

A travers le Dijonnais

André de GOUVENAIN.

Dép. Paris-Lyon le 11 novembre à 7 h. 23 - Beaune (les Hospices), roche Percie-Combe à la Vieille Combe Pertuis, Combe de Lavaux, Mont-Afrique, Val Suzon - Retour Paris le 13 à 22 h. 00 - Cartes : St-Seine, Gevrey-Chambertain, Beaune - 20 km par jour - Terrain varié - Camping ou hôtel - S'inscrire pour le collectif avant le 1^{er} novembre et verser un acompte de 70 F. - Allure moyenne.

Art et paysages bourguignons.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Dép. car d'escalade pour le Saussois - 1^{er} jour : refuge du Saussois à Asquins - 2^e jour : Vezelay (visite), St-Père (visite), fouilles des Fontaines Salées, Pierre-Perthuis - 3^e jour : Ménades, Avallon (visite) - Retour Paris dimanche soir - Cartes : Vermenton et Avallon - 15 km par jour - Allure moyenne.

VENDREDI 11 NOVEMBRE

En Santerre.

Jacques POLLE DEVIERMES.

Dép. Paris-Nord 7 h. 00 - Wacquemoulin (changt. à Compiègne) 8 h. 39 - St-Martin-aux-Bois, Maignelay, Ravenel, St-Just-en-Chaussée (18 h. 28) - Retour Paris-Nord 19 h. 17 - Carte : Montdidier S.-E. - 26 km - Zone 5 - Terrain varié - Allure modérée.

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

Varappe-Cadets à Franchard.

Jean MASSOULARD - A. PICHONNET.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Fontainebleau - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie n° 2.

Collective d'escalade à la Dame Jeanne.

Départs individuels - Moniteur de service sur place - R.V. 10 h. 00 devant le chalet Jobert.

Randonnée-escalade.

Maurice MONTFORT - R. BEAUMONT.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 Thomery, Le Cuvier, Bois-le-Roi - Retour Paris 18 h. 46 - 25 km. - Zone 2 - Allure moyenne. Tous niveaux d'escalade.

DIMANCHE 20 NOVEMBRE

Collective d'escalade à Apremont.

Yves GARONNE - B. MILLET, H. LUKSEMBERG.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Varappe-Cadets à l'Eléphant.

Maurice ORRIGER - A. BERTOTTO.

Dép. car Concorde 8 h. 00 - Retour Paris 20 h. 00 Concorde.

Entraînement montagne de Thomery à Fontainebleau par la Dame Jeanne d'Avon et le rocher des Demoiselles.

Léon DEGOIS.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Thomery - Zone 2.

Automne en forêt de Retz.

Albert MAITRE.

Le commissaire prendra les participants en gare de Villers Cotterets - Dép. Paris-Nord 8 h. 54 - Villers Cotterets 10 h. 00, Fleury, cote 232, Puiseux, Haramont, Largny, Villers Cotterets 17 h. 24 - Retour Paris 18 h. 49 - Carte Villers Cotterets - 27 km - Zone 4 - Terrain varié - Allure soutenue.

Forêts de Compiègne et de Laigue.

Pierre CLEMENCET.

Départ Paris-Nord 8 h. 26 - Compiègne, Choisy au Bac, Rethonde, Monts St-Marc - Retour Paris 19 h. 49 - Cartes : Compiègne, Attichy - 25 km - Zone 4 - Allure moyenne.

Tons d'automne en forêt.

Armand RINGUET.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 28 - Fontainebleau (bus jusqu'au château), par bois et rochers à travers le sud de la forêt, Thomery - Retour Paris 18 h. 45 - Carte spéciale de la forêt - 25 km - Zone 2 - Allure modérée.

RANDONNÉES

EXCURSIONS

SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27 NOVEMBRE

Ecole d'escalade au Saussois.

Daniel MARCHAIS - Ch. BONNET, J. FOURRIER, S. NAIZOT.
Départs individuels - Pour les voitures R.V. à 10 h. 00 le samedi devant le café des Roches au Saussois.

DIMANCHE 27 NOVEMBRE

Collective d'escalade à Franchard.

Pierre BONTEMPS - M. BROT, J. MEYNIER.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Fontainebleau - Zone 2.

Varappe-Cadets à Apremont.

Georges RENAUD - M. YONG.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie n° 2.

Initiation à la randonnée.

Armond RINGUET.
Dép. Paris-Lyon 8 h. 36 - Ballancourt, à travers bois, La Padôle, rochers de Mondeville, La Ferté-Alais - Retour Paris 18 h. 55 - Carte : Etampes - 20 km - Zone 1 + supplément au retour - Réservée aux membres nouveaux (moins de 5 ans de club).

Randonnée tout terrain.

Roger GUTTIN.
Dép. Paris-Nord 8 h. 26 - Changement à Compiègne (car) - Choisy-au-Bac 9 h. 40, forêt de Laigue, Tracy-le-Mont, vallée de l'Aisne, Compiègne 18 h. 57 - Retour Paris-Nord 19 h. 49 - Cartes : Attichy, Compiègne - 30 km - Zone 4 + car - Parcours accidenté - Allure soutenue.

Forêt de Rambouillet.

José STIERS.
Dép. Paris-Montp. 9 h. 16 - Le Perray, Etangs Saint-Hubert et de Hollande, Saint-Léger en Yvelines, Butte à l'Ane, Rochers d'Angennes, Gazeron - Retour Paris 19 h. 00 - Carte : Rambouillet - 24 km - Zone 1 + supplément au retour - Boisé - Allure moyenne.

Forêt de Hez.

Jacques MOINS.
Dép. Paris-Nord 9 h. 05 - Clermont 9 h. 57 - La Neuville-en-Hez, Hermes 18 h. 51 - Retour Paris 20 h. 20 - Carte : Clermont - 24 km - Zone 3 - Allure modérée.

Val d'Oise.

Maurice WEISS.
(Le commissaire sera en gare de St-Leu-la-Forêt) - Dép. Paris-Nord 9 h. 00 - St-Leu-la-Forêt 9 h. 36, Camp César (forêt de Montmorency), Rû du Vieux Moutiers, Parmain, Val de Nesles, Champagne-sur-Oise - Retour Paris 18 h. 18 ou 18 h. 36 - 23 km - Zone 1 - Allure moyenne.

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE

Collective d'escalade au Puislelet.

Gilbert BLOCH - T. VINCENT, R. BEAUMONT.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 00 pour Nemours - Zone 4.

Varappe-Cadets au rocher Canon.

Jean BROUST - M. CHEVALLIER.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie n° 2.

Crêtes désertiques.

Henri GODDE.
Dép. car 8 h. 00 Concorde - D'Arbonne au Vaudoué par Achères - Retour Paris 20 h. 00 - Cartes : Fontainebleau, Malesherbes - 20 km - Terrain varié.

Hurepoix inconnu.

Marie-Thérèse BOILLOT.
Dép. Paris-Denfert 8 h. 46 - Palaiseau-Villebon 9 h. 04, Villebon-sur-Yvette, rocher de Saulx, La Ville du Bois, Marcoussis, bois du Fay, Montlhéry, Brétigny 18 h. 12 - Retour Paris-Austerlitz 18 h. 46 - Carte : Corbeil - 33 km - Prix : 5 F environ - Allure soutenue.

Hauteurs de l'Hautil.

Henri DEZOMBRE.
Dép. Paris-Nord 8 h. 30 - Pontoise, Courdimanche, l'Hautil, Triel-sur-Seine 17 h. 50 - Retour Paris-St-Lazare 18 h. 20 - Carte : Pontoise - 15 km - Zone 1 - Allure modérée.

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE

Collective d'escalade au Cuvier (Rempart).

Pierre AUCHÈRE - J. MUSNIER, J.-Cl. SIBUÉ.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Varappe-Cadets au Puislelet.

Jacques GRANDJEAN - D. OBERT.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 00 pour Nemours - Zone 4 - Retour Paris 18 h. 50 - Sortie n° 2.

Randonnée-escalade.

Maurice MONTFORT - P. AUCHÈRE.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 - Thomery - Franchard, Fontainebleau - Retour Paris 18 h. 46 - 25 km. - Allure moyenne - Tous niveaux d'escalade.

Au pays de La Fontaine.

Albert MAÎTRE.
Le commissaire prendra les participants en gare de Neuilly-St-Front - Dép. Paris-Est 7 h. 28 - Neuilly-St-Front 8 h. 52, Sommelsans, Givry, Etrepilly, Château-Thierry 17 h. 11 - Retour Paris 18 h. 03 - Cartes : Neuilly-St-Front, Château-Thierry - 27 km - Zone 5 - Allure moyenne.

Etampois.

Henri VISSE.
(Le commissaire sera sur place) - Dép. Paris-Lyon 8 h. 36 - Ballancourt, Mondeville, Marbois, Marchais, Boutigny, Vayres, Ballancourt - Retour Paris 18 h. 55 - Carte : Etampes - 37 km - Zone 1 - Sentiers - Allure soutenue.

Vallée de l'Essonne par le G.R. 1.

Jacques MOINS.
Dép. Paris-Lyon 8 h. 36 - Boutigny 9 h. 46, Maise, Buno-Bonnevaux, Malesherbes 17 h. 20 - Retour Paris 18 h. 55 - Cartes : Etampes, Malesherbes - 27 km - Zone 2 + supplément au retour - Allure modérée.

DIMANCHE 18 DÉCEMBRE

Collective d'escalade à Apremont.

André SEBOT - R. CINTRAT, M. ROUSSEAU.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Varappe-Cadets à Franchard.

René JOURDAIN - G. DOROTIE.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Fontainebleau - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie n° 2.

Entraînement montagne de Fontainebleau à Bois-le-Roi par le parcours montagne de Franchard.

Léon DEGOIS.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Fontainebleau - Zone 2.

Sortie spéciale d'initiation à l'escalade et à la préparation au ski de raid et de haute montagne à Franchard.

Jacques ROUILLARD.
Départs individuels - R.V. à Franchard, devant la Cuisinière.

Après-midi à Bleau.

Pierre CLEMENCET.

Dép. Paris-Lyon 11 h. 41 - Fontainebleau, Apremont, Barbi-
zon, Bois-le-Roi - Retour Paris 18 h. 45 - Carte spéciale
de la forêt - 15 km - Zone 2 - Allure moyenne.

De Chantilly à Longueville par Saint-Leu-d'Esserent.

José STIERS.

Dép. Paris-Nord 9 h. 05 - Chantilly, Saint-Leu d'Esserent,
bois de Saint-Michel, Mello, Longueville - Retour Paris vers
18 h. 45 - Cartes : Senlis, Creil - 25 km - Zone 1 - sup-
plément au retour - Bords de rivières et bois - Allure moyenne.

Forêts de Carnelle et d'Orry.

Pierre PETIT.

Dép. Paris-Nord 8 h. 31 - Montsault 9 h. 13, Hériveau, Lu-
zarches, forêt d'Orry, Orry 18 h. 22 - Retour Paris 18 h. 45 -
Carte : L'Isle-Adam - Zone 1 - Allure moyenne.

FÊTES DE NOEL 1966

3 jours en Vézère et Périgord.

Henri GODDE.

Dép. Paris-Austerlitz vendredi 23 décembre à 20 h. 8 -
Retour lundi 26 à 22 h. 45 - Nombre de participants limité -
Inscriptions au plus tôt - Programme détaillé au Club.

31 DÉCEMBRE ET 1^{er} JANVIER

Jour de l'An dans la vallée de la Vienne.

Max GROFFE.

Dép. samedi 31 Paris-Austerlitz 7 h. 22 - Forêt de Mou-
lière, château de Touffou, Chauvigny (hôtel), Civaux, Lussac-
les-Châteaux - Retour Paris dimanche 1^{er} 23 h. 06 - Carte :
Chauvigny - 18 + 25 km - Collectif, hôtel (tarif 70 F) -
Inscriptions au club avant le 16 décembre - Allure moyenne.

BIBLIOTHÈQUE

NOUVEAUTES

DES CHAMOIS PARMIS LES HOMMES. J. Bouvet.

LES ANIMAUX DES MONTAGNES. O. Farber.

LA HAUTE MONTAGNE ALPINE. L'évolution
actuelle des formes dans les hauts
massifs des Alpes. G. Galibert.

MES GALONS D'ALPINISTE. B. Pierre.

SPELEOLOGIE ET MEDICINE. J. Fénies.

CERVINO 1865/1965. M. Fanfani.

IL MONTE BIANCO. Dalle esplorazioni alla
conquista (1091-1786). A. Bernardi.

AMERICANS ON EVEREST. J. R. Ullman.

A SCUOLA DI ROCCIA. C. Maestri.

GLI SCIOIATTOLI DI CORTINA. P. Rossi.

GUIDES

GUIDE TOURISTIQUE BEAUFORT-ARECHES

(Avec carte d'itinéraires balisés).

SAVOIE-VALAIS-VAL D'AOSTE. « Les guides
d'or ». B. Willerval.

CARTES

MASSIF ET PARC NATIONAL DE LA VA-

NOISE. 1/50.000* (Didier-Richard).

TRAVAUX SCIENTIFIQUES DU CLUB ALPIN

En vente à la Bibliothèque :

— Fascicule III : Formations glaciaires et
dépôts aberrants des Feuilles St-Etienne de
Tinée et La Boréon. L'exploration du glacier
en profondeur.

— Fascicule IV : Etude botanique de l'Etage
Alpin, particulièrement en France.
Prix du fascicule : 10 F.

SPELEOLOGIE

Publications en vente à la Bibliothèque :

— Annales de Spéléologie (Spelunca 3^e Sé-
rie 1946-58).

Fascicules séparés encore disponibles : 1947
(1-2, 3-4), 1948 (1), 1949 (4), 1952 (1),
1953 (1-2), 1955 (3-4), 1956 (1-2-3-4).
Prix du fascicule : 10 F.

COLLECTIVES

(Suite de la page 19)

AU C.A.F.

7, Rue La Boétie, PARIS-8^e
SECTION DE PARIS-CHAMONIX

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 9 h. à 19 h., sauf lundis, di-
manches et fêtes.

Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous

les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHÈQUE :

— Mardi et Vendredi, de 16 h. à

19 h.

— Jeudi, de 14 h. à 19 h. 30.

— Samedi, de 14 h. à 19 h.

(N.B. : Le jeudi, la consultation sur

place des guides, cartes et revues

cesse à 18 h.).

S. C. A. P. :

De 15 à 19 h., sauf lundis, dimanches

et jours fériés jusqu'au 1^{er} juin.

GRUPE ORLEANAIS

Siège social : Maison du Tourisme,

place Albert 1^{er}, Orléans, Tél. :

37-23-30 - C.C.P. Orléans 442-33.

Tous les jours (sauf lundi matin) de

9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Permanence et réunion amicale tous

les jeudis ouvrables de 18 h. 45 à

19 h. 45 au siège.

Bibliothèque : Bibliothèque de prêt

en dépôt à la Bibliothèque Muni-
cipale, 2, rue Daniel Jousse, Orléans.

Ouverture du lundi au vendredi inclus

de 16 à 19 h.

Correspondance : A adresser à G.

Richard, 6, rue Bannier, 45 - Orléans

(joindre une enveloppe timbrée pour

la réponse).

GRUPE NORMAND :

Correspondance : chez le Président,

M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès,

Elbeuf (S.-M.).

Trésorier : Mlle Barbier, 124, rue du

Champ des Oiseaux, Rouen. Tél. :

71-99-38.

Permanences : Les 2^e et 4^e jeudis du

mois à 21 h., Hôtel des Sociétés Sa-
vantes, 196 bis, rue Bonvoisine, 76 -

Rouen.

Bibliothèque : S'adresser aux Perma-
nences à M. M. Mainpiot.

Collectives Régionales : En principe

le dimanche qui suit chaque perma-
nence où tous renseignements sont

fournis à leur sujet.

Délégués : Au Havre : M. R. Gra-
raud, 184, rue du Maréchal Joffre -

A Caen : M. A. Gosset, 2, rue du

Capitaine Foucher - A Evreux :

M. R. Paris, Les Quinconces, Evreux -

A Rouen : M. Jean Nivromont, 10,

rue Louis-Dubreuil.

GRUPE DE FONTAINEBLEAU :

Renseignements : Ecrire à Robert

Raffin, 9, rue du Bois-Prieur, à Ve-

neux-les-Sablons.

GRUPE DU MANS :

Délégué : Raoul Damilano, 17, rue

Marengo, Le Mans (Sarthe).

GRUPE SPELEO :

Secrétaire général : Pierre Conrau, 6,

rue du Cirque, Paris 18^e.

Correspondance : Cl. Mallet, 9, rue

de l'Architecte Ledoux, 95 - Eau-

bonne.

LA MONTAGNE "PARIS-CHAMONIX"

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 1,25 F

Abonnement France et Etranger : 5 F.

Tél. ANJ. : 54-45

C.C.P. 2358-04

METRO St-Augustin - Bus 27, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94, A, B